## REPUBLIQUE DUCAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

\*\*\*\*\*

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I \*\*\*\*\*\*\*\*

FACULTÉ DE MEDECINE ET DES SCIENCES BIOMÉDICALES



### REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland \*\*\*\*\*\*\*\*

NICTDV OF HIC

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF MEDICINE AND BIOMEDICAL SCIENCES

Département de Gynécologie-Obstétrique

# Violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundé

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Spécialisées (DES) en Gynécologie-Obstétrique par :

## NEKOU KENGNI DAVID BLANC

Interne en 4<sup>ème</sup> année gynécologie-obstétrique **Matricule n°: 19S1263** 

**Directeur** 

Co-directeur(s)

Pr DOHBIT Julius SAMA

Maitre de conférences de Gynécologie- Obstétrique **Dr. METOGO NTSAMA Junie** 

Maitre-assistant de Gynécologie- Obstétrique

**Dr. MENGUENE Laure** 

Assistante en Psychiatrie

Année académique 2023-2024

## REPUBLIQUE DUCAMEROUN

*Paix - Travail - Patrie* \*\*\*\*\*\*\*\*\*

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTÉ DE MEDECINE ET DES SCIENCES BIOMÉDICALES



#### REPUBLIC OF CAMEROON

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF MEDICINE AND BIOMEDICAL SCIENCES

Département de Gynécologie-Obstétrique

# Violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundé

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Spécialisées (DES) en Gynécologie-Obstétrique par :

#### NEKOU KENGNI DAVID BLANC

Interne en 4<sup>ème</sup> année gynécologie-obstétrique

Matricule n°: 19S1263

Date de soutenance : 24 Septembre 2024

Jury: Equipe d'encadrement

Directeur

Président du jury

Pr DOHBIT Julius SAMA

Pr ESSIBEN Felix

Co-directeur(s)

Rapporteur

Dr. METOGO NTSAMA Junie

Pr DOHBIT Julius SAMA

Membres Dr. MENGUENE Laure

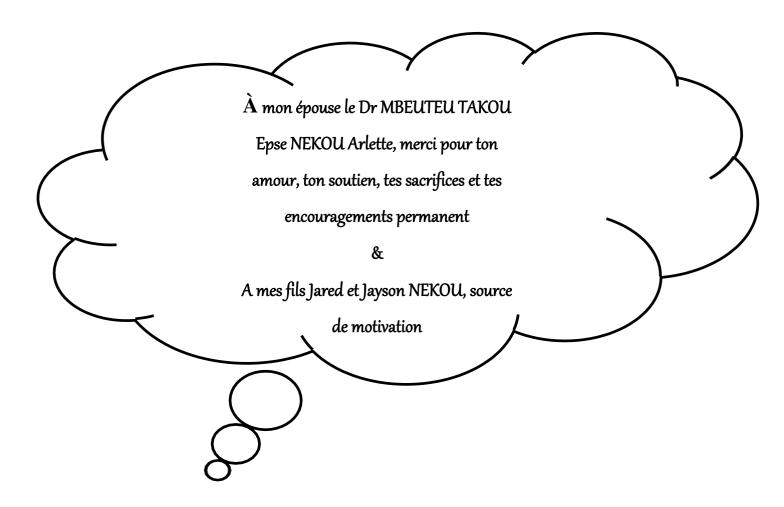
Dr. MBOUA BATOUM

# TABLE DES MATIÈRES

| TABLE DE MATIERES  | i       |
|--|---------|
| DÉDICACE   | iii     |
| REMERCIEMENTS  | iv      |
| LISTE DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ENSEIGNAN            | T DE LA |
| FMSB   | vi      |
| SERMENT D'HIPPOCRATE                                     | xxi     |
| RESUME   | xxii    |
| ASTRACT  | xxiv    |
| LISTE DES TABLEAUX                                       | xxvi    |
| LISTE DES FIGURES  | xxvii   |
| LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES, ACRONYMES ET SY          | YMBOLES |
|  | xxviii  |
| INTRODUCTION   | 1       |
| Chapitre I : CADRE DE LA RECHERCHE                       | 4       |
| I.1. Justification et intérêt                            | 5       |
| I.2. Question de recherche                               | 5       |
| I.3. Objectifs   | 6       |
| I.4. Définition des termes opérationnels                 | 6       |
| Chapitre II : REVUE DE LA LITTERATURE                    | 8       |
| II.1. Rappels des connaissances                          | 9       |
| II.2 État des connaissances sur la question de recherche | 34      |
| Chapitre III : MÉTHODOLOGIE                              | 36      |
| III.1. Type d'étude                                      | 37      |
| III.2. Lieu d'étude                                      | 37      |

| III.3. Période et durée de l'étude  | 40 |
|-------------------------------------|----|
| III.4. Population d'étude           | 40 |
| III.5. Ressources utilisées         | 42 |
| III.6. Procédure                    | 42 |
| III.7. Variables à analyser         | 44 |
| III.8. Considérations éthiques      | 44 |
| III.9. Financement                  | 44 |
| III.10. Dissémination des résultats | 44 |
| Chapitre IV : RESULTATS             | 46 |
| Chapitre V : DISCUSSION             | 53 |
| CONCLUSION                          | 60 |
| RECOMMANDATIONS                     | 62 |
| REFERENCES                          | 64 |
| ANNIEWES                            | 70 |

# **DÉDICACE**



## REMERCIEMENTS

Nous remercions tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre a participé à la réalisation de ce travail. Ma gratitude s'adresse particulièrement au :

- ❖ Dieu Père Eternel Tout Puissant, de nous avoir donné la grâce d'être orienté vers ce beau métier et de parvenir au terme de ces longues années d'étude ;
- ❖ Professeur NGO UM Esther épse MEKA, pour les efforts fournis dans le souci de parfaire la formation médicale dans notre Faculté ; à tout le personnel administratif de la faculté et à tout le personnel enseignant de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, pour le savoir et la pratique médicale que vous nous avez transmis tout au long de notre formation ;
- ❖ Professeur DOHBIT Julius SAMA qui a accepté de diriger ce travail avec tant de dévouement, merci pour votre disponibilité cher Maître et pour les valeurs académiques et sociales enseignées ;
- ❖ Docteur METOGO NTSAMA Junie pour avoir encadré ce travail dans un esprit strict et rigoureux ;
- ❖ **Docteur MENDOUA Florence** pour avoir codirigé ce travail, apporté son expertise ;
- **Docteur MENGUENE Laure** pour son apport tout au long de ce travail;
- ❖ Aux membres du jury pour avoir accepté de contribuer à l'amélioration de ce travail dans un esprit scientifique stricte, merci chers Maîtres ;
- ❖ Aux enseignants du département de gynécologie —obstétrique :Pr KASIA Jean Marie , Pr MBU ENOW Robinson, Pr MBOUDOU Emile, Pr TEBEU Pierre Marie, Pr NKWABONG Elie , Pr FOUEDJIO Hortense épse FOUELIFACK , Pr DOHBIT SAMA Julius, Pr NOA NDOUA Claude Cyrille , Pr NGO UM Esther épse MEKA, Pr ESSIBEN Felix , Pr BELINGA Etienne, Dr METOGO Junie , Dr BATOUM Véronique , Dr EBONG Clifford, Dr MENDOUA Michèle, Dr NSAHLAI Christiane, pour toute les notions prodiguées au cours de notre cursus de spécialisation
- ❖ À tout le personnel du service de gynécologie-obstétrique et spécialités de l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé, l'hôpital central de Yaoundé et l'hôpital Bethesda pour l'accompagnement lors de notre travail
- ❖ À mes parents qui m'ont toujours soutenu durant toutes mes études, c'est grâce à vous que je suis arrivé à ce niveau ;

- ❖ À mes frères et sœurs qui m'ont accompagné tout au long de ma formation ;
- ❖ Aux docteurs MEUKEM Loïc, KAYAWA, NGONO Vanina, TSCHOUFACK, AYISSI, FOUEDJIO, NYEBE, TOUKAM, MBIA pour le soutien infaillible ;
- ❖ À mes amis ETAME EKOBE, KEMEGNE Paul ;
- ❖ À mes collègues du B-lynch : SULE, MOL, AKONO, OBASE, NSEFOUM, MUKWELLE, EBAI, ELLA merci d'avoir rendu ses années agréables ;
- ❖ À mes tous mes camarades et collègues de la promotion du cycle de spécialisation.

## LISTE DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ENSEIGNANT DE LA FMSB

#### 1. PERSONNEL ADMINISTRATIF

- Doyen : NGO UM Esther épse MEKA ;
- Vice- Doyen chargé de la programmation et du suivi des activités académiques : Pr NTSAMA ESSOMBA Claudine Mireille ;
- Vice- Doyen chargé de la Recherche et de la Coopération : Pr ZEH Odile Fernande ;
- Vice-Doyen chargé de la Scolarité, des Statistiques et du Suivi des Etudiants : Pr NGANOU Chris Nadège épouse GNINDJIO ;
- Chef de la Division des Affaires Académiques, de la Scolarité et de la Recherche : Dr VOUNDI VOUNDI Esther ;
- ➤ Chef de la Division Administrative et Financière : Mme ESSONO EFFA Muriel Glawdis :
- Coordonnateur Général du Cycle de Spécialisation: Pr NJAMNSHI Alfred KONGNYU;
- > Chef de Service Financier : Mme NGAMLI NGOU Mireille Albertine épouse WAH
- ➤ Chef de Service Adjoint Financier : Mme MANDA BANA Marie Madeleine épouse ENGUENE
- ➤ Chef de Service de l'Administration Générale et du Personnel : Pr SAMBA Odette NGANO ép. TCHOUAWOU ;
- ➤ Chef de Service des Diplômes : Mme ASSAKO Anne DOOBA ;
- ➤ Chef de Service Adjoint des Diplômes : Dr NGONO AKAM MARGA Vanina ;
- ➤ Chef de Service de la Scolarité et des Statistiques : Mme BIENZA Aline ;
- Chef de Service Adjoint de la Scolarité et des Statistiques : Mme FAGNI MBOUOMBO AMINA épouse ONANA ;
- ➤ Chef de Service du Matériel et de la Maintenance : Mme HAWA OUMAROU ;
- Chef de Service Adjoint du Matériel et de la Maintenance : Dr MPONO EMENGUELE Pascale épouse NDONGO ;

- ➤ Bibliothécaire en Chef par intérim : Mme FROUISSOU née MAME Marie-Claire ;
- Comptable Matières : M. MOUMEMIE NJOUNDIYIMOUN MAZOU.

## 2. COORDONNATEURS DES CYCLES ET RESPONSABLES DES FILIÈRES

- Coordonnateur Filière Médecine Bucco-dentaire: Pr BENGONDO MESSANGA Charles;
- Coordonnateur de la Filière Pharmacie : Pr NTSAMA ESSOMBA Claudine ;
- Coordonnateur Filière Internat : Pr ONGOLO ZOGO Pierre ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Anatomie Pathologique : Pr SANDO Zacharie ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Anesthésie Réanimation : Pr ZE MINKANDE Jacqueline ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Chirurgie Générale : Pr NGO NONGA Bernadette ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Gynécologie et Obstétrique : Pr DOHBIT Julius SAMA ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Médecine Interne : Pr NGANDEU Madeleine ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Pédiatrie : Pr MAH Evelyn MUNGYEH ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Biologie Clinique: Pr KAMGA FOUAMNO Henri Lucien;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Radiologie et Imagerie Médicale : Pr ONGOLO ZOGO Pierre ;
- Coordonnateur du Cycle de Spécialisation en Santé Publique : Pr TAKOUGANG Innocent ;
- Coordonnateur de la formation Continue : Pr KASIA Jean Marie ;
- ➤ Point focal projet : Pr NGOUPAYO Joseph ;
- Responsable Pédagogique CESSI : Pr ANKOUANE ANDOULO Firmin.

#### 3. DIRECTEURS HONORAIRES DU CUSS

- ➤ Pr MONEKOSSO Gottlieb (1969-1978)
- ➤ Pr EBEN MOUSSI Emmanuel (1978-1983)
- ➤ Pr NGU LIFANJI Jacob (1983-1985)

## ➤ Pr CARTERET Pierre (1985-1993)

## 4. DOYENS HONORAIRES DE LA FMSB

- > Pr SOSSO Maurice Aurélien (1993-1999)
- ➤ Pr NDUMBE Peter (1999-2006)
- ➤ Pr TETANYE EKOE Bonaventure (2006-2012)
- ➤ Pr EBANA MVOGO Côme (2012-2015)
- ➤ Pr ZE MINKANDE Jacqueline (2015-2024)

## 5. PERSONNEL ENSEIGNANT

| N° | NOMS ET PRENOMS                         | GRADE | DISCIPLINE               |  |  |
|----|---|-------|--------------------------|--|--|
|    | DEPARTEMENT DE CHIRURGIE ET SPECIALITES |       |                          |  |  |
| 1  | SOSSO Maurice Aurélien (CD)             | P     | Chirurgie Générale       |  |  |
| 2  | DJIENTCHEU Vincent de Paul              | P     | Neurochirurgie           |  |  |
| 3  | ESSOMBA Arthur (CD par Intérim)         | P     | Chirurgie Générale       |  |  |
| 4  | HANDY EONE Daniel                       | P     | Chirurgie Orthopédique   |  |  |
| 5  | MOUAFO TAMBO Faustin                    | P     | Chirurgie Pédiatrique    |  |  |
| 6  | NGO NONGA Bernadette                    | P     | Chirurgie Générale       |  |  |
| 7  | NGOWE NGOWE Marcellin                   | P     | Chirurgie Générale       |  |  |
| 8  | OWONO ETOUNDI Paul                      | P     | Anesthésie-Réanimation   |  |  |
| 9  | ZE MINKANDE Jacqueline                  | P     | Anesthésie-Réanimation   |  |  |
| 10 | BAHEBECK Jean                           | MCA   | Chirurgie Orthopédique   |  |  |
| 11 | BANG GUY Aristide                       | MCA   | Chirurgie Générale       |  |  |
| 12 | BENGONO BENGONO Roddy Stéphan           | MCA   | Anesthésie-Réanimation   |  |  |
| 13 | FARIKOU Ibrahima                        | MCA   | Chirurgie Orthopédique   |  |  |
| 14 | JEMEA Bonaventure                       | MCA   | Anesthésie-Réanimation   |  |  |
| 15 | BEYIHA Gérard                           | MC    | Anesthésie-Réanimation   |  |  |
| 16 | EYENGA Victor Claude                    | MC    | Chirurgie/Neurochirurgie |  |  |
| 17 | GUIFO Marc Leroy                        | MC    | Chirurgie Générale       |  |  |
| 18 | NGO YAMBEN Marie Ange                   | MC    | Chirurgie Orthopédique   |  |  |
| 19 | TSIAGADIGI Jean Gustave                 | MC    | Chirurgie Orthopédique   |  |  |
| 20 | BELLO FIGUIM                            | MA    | Neurochirurgie           |  |  |

| 21 | BIWOLE BIWOLE Daniel Claude Patrick    | MA        | Chirurgie Générale        |
|----|--|-----------|---------------------------|
| 22 | FONKOUE Loïc                           | MA        | Chirurgie Orthopédique    |
| 23 | KONA NGONDO François Stéphane          | MA        | Anesthésie-Réanimation    |
| 24 | MBOUCHE Landry Oriole                  | MA        | Urologie                  |
| 25 | MEKEME MEKEME Junior Barthelemy        | MA        | Urologie                  |
| 26 | MULUEM Olivier Kennedy                 | MA        | Orthopédie-Traumatologie  |
| 27 | SAVOM Eric Patrick                     | MA        | Chirurgie Générale        |
| 28 | AHANDA ASSIGA                          | CC        | Chirurgie Générale        |
| 29 | AMENGLE Albert Ludovic                 | CC        | Anesthésie-Réanimation    |
| 30 | BIKONO ATANGANA Ernestine Renée        | CC        | Neurochirurgie            |
| 31 | BWELE Georges                          | CC        | Chirurgie Générale        |
| 32 | EPOUPA NGALLE Frantz Guy               | CC        | Urologie                  |
| 33 | FOUDA Jean Cédrick                     | CC        | Urologie                  |
| 34 | IROUME Cristella Raïssa BIFOUNA épouse | CC        | Anesthésie-Réanimation    |
| 34 | NTYO'O NKOUMOU                         |           | Anestnesie-Reanimation    |
| 35 | MOHAMADOU GUEMSE Emmanuel              | CC        | Chirurgie Orthopédique    |
| 36 | NDIKONTAR KWINJI Raymond               | CC        | Anesthésie-Réanimation    |
| 37 | NWAHA MAKON Axel Stéphane              | CC        | Urologie                  |
| 38 | NYANIT BOB Dorcas                      | CC        | Chirurgie Pédiatrique     |
| 39 | OUMAROU HAMAN NASSOUROU                | CC        | Neurochirurgie            |
| 40 | ARROYE BETOU Fabrice Stéphane          | AS        | Chirurgie Thoracique et   |
| 40 | ARROTE BETOU Pablice Stephane          |           | Cardiovasculaire          |
| 41 | ELA BELLA Amos Jean-Marie              | AS        | Chirurgie Thoracique      |
| 42 | FOLA KOPONG Olivier                    | AS        | Chirurgie                 |
| 43 | FOSSI KAMGA GACELLE                    | AS        | Chirurgie Pédiatrique     |
| 44 | GOUAG                                  | AS        | Anesthésie Réanimation    |
| 45 | MBELE Richard II                       | AS        | Chirurgie Thoracique      |
| 46 | MFOUAPON EWANE Hervé Blaise            | AS        | Neurochirurgie            |
| 47 | NGOUATNA DJEUMAKOU Serge Rawlings      | AS        | Anesthésie-Réanimation    |
| 48 | NYANKOUE MEBOUINZ Ferdinand            | A C       | Chirurgie Orthopédique et |
| 40 | IN I AINKOUE IVIEDOUTINZ PERGINANG     | AS        | Traumatologique           |
|    | DÉPARTEMENT DE MÉDECINE INTE           | ERNE ET S | PÉCIALITÉS                |
|    | SINGWE Madeleine épse NGANDEU (CD)     | P         | Médecine                  |

|                          |                                |     | Interne/Rhumatologie      |
|--------------------------|--------------------------------|-----|---------------------------|
| 50                       | ANKOUANE ANDOULO P             | P   | Médecine Interne/ Hépato- |
| 30                       | ANKOUANL ANDOULO               | 1   | Gastro-Entérologie        |
| 51                       | ASHUNTANTANG Gloria Enow       | P   | Médecine                  |
| 31                       | ASTIONTANTANO Gioria Eliow     | 1   | Interne/Néphrologie       |
| 52                       | BISSEK Anne Cécile             | P   | Médecine                  |
| 32                       | DISSER Affile Cecile           | 1   | Interne/Dermatologie      |
| 53                       | KAZE FOLEFACK François         | P   | Médecine                  |
| 33                       | RAZE FOLEFACK François         | 1   | Interne/Néphrologie       |
| 54                       | KUATE TEGUEU Calixte           | P   | Médecine                  |
| 34                       | KOATE TEGOLO Canac             | 1   | Interne/Neurologie        |
| 55                       | KOUOTOU Emmanuel Armand        | P   | Médecine                  |
| 33                       | ROUGIOU Eminanuel Affilialiu   | Г   | Interne/Dermatologie      |
| 56                       | MBANYA Jean Claude             | P   | Médecine                  |
| 30                       | MBANTA Jean Claude             | r   | Interne/Endocrinologie    |
| 57                       | NDJITOYAP NDAM Elie Claude     | D   | Médecine Interne/ Hépato- |
| 37                       |                                | P   | Gastro-Entérologie        |
| 58                       | NDOM Paul                      | Р   | Médecine                  |
| 36                       | NDOW Faul                      | r   | Interne/Oncologie         |
| 59                       | NJAMNSHI Alfred KONGNYU        | P   | Médecine                  |
| 39                       | NJAMINSTII AITEU KONON I U     | Г   | Interne/Neurologie        |
| 60                       | NJOYA OUDOU                    | P   | Médecine Interne/Gastro-  |
| 00                       | NJOTA GODGO                    | Г   | Entérologie               |
| 61                       | CODNOWI Eugàna                 | P   | Médecine                  |
| 01                       | SOBNGWI Eugène                 | r   | Interne/Endocrinologie    |
| 62                       | PEFURA YONE Eric Walter        | P   | Médecine                  |
| 02                       | FEFURA TONE EIIC Waiter        | r   | Interne/Pneumologie       |
| 62                       | DOOMBIH Israma                 | MCA | Médecine                  |
| 63                       | BOOMBHI Jérôme                 | MCA | Interne/Cardiologie       |
| 64 FOUDA MENYE Hermine I |                                | MCA | Médecine                  |
|                          | FOUDA MEN I E Hermine Danielle | MCA | Interne/Néphrologie       |
| 65                       | AMADOUDA                       | MOA | Médecine                  |
| 65                       | HAMADOU BA                     | MCA | Interne/Cardiologie       |

| 66 | MENANGA Alain Patrick MCA                  | MCA    | Médecine                  |
|----|--|--------|---------------------------|
| 66 | MENANGA Alam Patrick                       | MCA    | Interne/Cardiologie       |
| 67 | NGANOU Chris Nadàga                        | MCA    | Médecine                  |
| 07 | NGANOU Chris Nadège                        | MCA    | Interne/Cardiologie       |
| 68 | KOWO Mathurin Pierre                       | MC     | Médecine Interne/ Hépato- |
| 08 | KOWO Mathurin Fierre                       | WIC    | Gastro-Entérologie        |
| 69 | KUATE née MFEUKEU KWA Liliane              | MC     | Médecine                  |
| 09 | Claudine                                   | WIC    | Interne/Cardiologie       |
| 70 | NDONGO AMOUGOU Sylvie                      | MC     | Médecine                  |
| /0 | INDONGO AMOUGOU Sylvie                     | WIC    | Interne/Cardiologie       |
| 71 | DEHAYEM YEFOU Mesmin                       | MA     | Médecine                  |
| /1 | DETATEM TEPOO Meshiiii                     | WIA    | Interne/Endocrinologie    |
|    | ESSON MAPOKO Berthe Sabine épouse          |        | Médecine                  |
| 72 | PAAMBOG                                    | MA     | Interne/Oncologie         |
|    | TAAMBOO                                    |        | Médicale                  |
| 73 | ETOA NDZIE épouse ETOGA Martine            | MA     | Médecine                  |
| 73 | Claude                                     | IVIA   | Interne/Endocrinologie    |
| 74 | MAÏMOUNA MAHAMAT                           | MA     | Médecine                  |
| /4 | MAIMOUNA MAHAMAT                           | WIA    | Interne/Néphrologie       |
| 75 | MA GGONGO MA GGONGO                        | MA     | Médecine                  |
| 13 | MASSONGO MASSONGO                          | WIA    | Interne/Pneumologie       |
| 76 | MBONDA CHIMI Paul-Cédric                   | MA     | Médecine                  |
| 70 | IVIBONDA CITIVII Faui-Cedite               | WIA    | Interne/Neurologie        |
| 77 | NDJITOYAP NDAM Antonin Wilson              | MA     | Médecine                  |
|    | NDJITOTAI NDAW Altolilli Wilson            | WIA    | Interne/Gastroentérologie |
| 78 | NDOBO épouse KOE Juliette Valérie Danielle | MA     | Médecine                  |
| 76 | NDOBO epouse ROE Junette Valerie Danielle  | IVIA   | Interne/Cardiologie       |
| 79 | NGAH KOMO Elisabeth                        | MA     | Médecine                  |
| 19 | INGATI KOMO Elisabetti                     | WIA    | Interne/Pneumologie       |
| 80 | NGARKA Lágnard                             | MA     | Médecine                  |
| 30 | NGARKA Léonard                             | 17177  | Interne/Neurologie        |
| 81 | NIZODO OMBEDE Caŝas Anita                  | MA     | Médecine                  |
| 01 | NKORO OMBEDE Grâce Anita                   | 1717-7 | Interne/Dermatologue      |

|  |   | Médecine  |
|--|---|---|
| OWONO NGABEDE Amalia Ariane                  | MA  | Interne/Cardiologie   |
|  |   | Interventionnelle   |
| NTSAMA ESSOMBA Marie Josiane épouse<br>EBODE | MA  | Médecine Interne/Gériatrie  |
|  |   | Médecine  |
| ATENGUENA OBALEMBA Etienne                   | CC  | Interne/Cancérologie  |
|  |   | Médicale  |
| FOIO TAL ONCONC Paudalaira                   | CC  | Médecine  |
| FOJO TALONGONG Bauderaire                    | CC  | Interne/Rhumatologie  |
| WANCA OLEN Ison Bianna Olivian               | CC  | Médecine  |
| KAMGA OLEN Jean Pierre Olivier               |   | Interne/Psychiatrie   |
| MENDANE MEKOBE Francine épouse               | CC  | Médecine  |
| EKOBENA                                      |   | Interne/Endocrinologie  |
| MINITOM MEDIO Diama Didiam                   | CC  | Médecine  |
| MINTOM MEDJO Pierre Didier                   | CC  | Interne/Cardiologie   |
| NEONE ENVIR (E.E.C.)                         | GG.   | Médecine  |
| NIONE ENTIME Fencien                         |   | Interne/Psychiatrie   |
| NZANA Victorine Bandolo épouse FORKWA        | CC  | Médecine  |
| MBAH   |   | Interne/Néphrologie   |
| ANIADA MELINCHI Vistor Vissa                 | A C   | Médecine  |
| ANABA MELINGUI VICTOR I VES                  | AS  | Interne/Rhumatologie  |
| EDENIE MANION Cuillaures                     | A C   | Médecine  |
| EBENE MANON Guillaume                        | AS  | Interne/Cardiologie   |
| ELIMBY NC ANDE Liquel Datrick Is #1          | A C   | Médecine  |
| ELIMBY NGANDE LIONEI PAIRCK JOEI             | AS  | Interne/Néphrologie   |
| VIIADAN Aloin                                | AC  | Médecine  |
| KUADAN Alaili                                | AS  | Interne/Pneumologie   |
| NKECK Jan René                               | AS  | Médecine Interne  |
| NSOLINEON ADDOLLWOLLO IVOLI                  | AC  | Médecine  |
| NSOUNFON ABDOU WOUOLIYOU                     | AS  | Interne/Pneumologie   |
| NTVO'O NKOLIMOLI Amand Laural                | AS  | Médecine  |
| INT TO O INKOUMOU Affiaud Laufei             | AS  | Interne/Pneumologie   |
|  | NTSAMA ESSOMBA Marie Josiane épouse EBODE  ATENGUENA OBALEMBA Etienne  FOJO TALONGONG Baudelaire  KAMGA OLEN Jean Pierre Olivier  MENDANE MEKOBE Francine épouse EKOBENA  MINTOM MEDJO Pierre Didier  NTONE ENYIME Félicien  NZANA Victorine Bandolo épouse FORKWA MBAH  ANABA MELINGUI Victor Yves  EBENE MANON Guillaume  ELIMBY NGANDE Lionel Patrick Joël  KUABAN Alain | NTSAMA ESSOMBA Marie Josiane épouse EBODE  ATENGUENA OBALEMBA Etienne  CC  FOJO TALONGONG Baudelaire  CC  KAMGA OLEN Jean Pierre Olivier  CC  MENDANE MEKOBE Francine épouse EKOBENA  MINTOM MEDJO Pierre Didier  CC  NTONE ENYIME Félicien  CC  NZANA Victorine Bandolo épouse FORKWA MBAH  ANABA MELINGUI Victor Yves  AS  EBENE MANON Guillaume  AS  ELIMBY NGANDE Lionel Patrick Joël  AS  KUABAN Alain  AS  NKECK Jan René  AS  NSOUNFON ABDOU WOUOLIYOU  AS |

| 00  | TOHOUANWELL WOUNG A F-1:-1-             | A C       | Médecine                 |
|-----|---|-----------|--------------------------|
| 98  | TCHOUANKEU KOUNGA Fabiola AS            | AS        | Interne/Psychiatrie      |
|     | DÉPARTEMENT D'IMAGERIE MÉDIC            | CALE ET R | ADIOLOGIE                |
| 99  |   | P         | Radiologie/Imagerie      |
| 99  | ZEH Odile Fernande (CD)                 | Γ         | Médicale                 |
| 100 | GUEGANG GOUJOU. Emilienne               | P         | Imagerie                 |
| 100 | GOEGANG GOOJOO. Emilienie               | Γ         | Médicale/Neuroradiologie |
| 101 | MOIFO Boniface                          | P         | Radiologie/Imagerie      |
| 101 | WOIF O Boilliace                        | 1         | Médicale                 |
| 102 | ONGOLO ZOGO Pierre                      | MCA       | Radiologie/Imagerie      |
| 102 | ONGOLO ZOGO I IEITE                     | MCA       | Médicale                 |
| 103 | SAMBA Odette NGANO                      | MC        | Biophysique/Physique     |
| 103 | SAMBA Ouelle NOANO                      | WIC       | Médicale                 |
| 104 | MBEDE Maggy épouse ENDEGUE MANGA        | MA        | Radiologie/Imagerie      |
| 104 | MBEDE Maggy epouse ENDEGGE MANGA        | WIA       | Médicale                 |
| 105 | MEKA'H MAPENYA Ruth-Rosine              | MA        | Radiothérapie            |
|     |   |           | Radiologie/Imagerie      |
| 106 | NWATSOCK Joseph Francis                 | CC        | Médicale Médecine        |
|     |   |           | Nucléaire                |
| 107 | SEME ENGOUMOU Ambroise Merci            | CC        | Radiologie/Imagerie      |
| 107 | SEIVIE EIVGGENIGG Amororse weren        |           | Médicale                 |
| 108 | ABO'O MELOM Adèle Tatiana               | AS        | Radiologie et Imagerie   |
| 100 | ABO O MELOM Adele Tatiana               | AS        | Médicale                 |
|     | DÉPARTEMENT DE GYNECOLO                 | GIE-OBSTE | TRIQUE                   |
| 109 | NGO UM Esther Juliette épouse MEKA (CD) | MCA       | Gynécologie Obstétrique  |
| 110 | FOUMANE Pascal                          | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 111 | KASIA Jean Marie                        | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 112 | KEMFANG NGOWA Jean Dupont               | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 113 | MBOUDOU Émile                           | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 114 | MBU ENOW Robinson                       | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 115 | NKWABONG Elie                           | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 116 | TEBEU Pierre Marie                      | P         | Gynécologie Obstétrique  |
| 117 | BELINGA Etienne                         | MCA       | Gynécologie Obstétrique  |

| 110 | EGGIDEN E41   | N/C 4 | 0 / 1 / 01 //           |  |
|-----|---|-------|-------------------------|--|
| 118 | ESSIBEN Félix   | MCA   | Gynécologie Obstétrique |  |
| 119 | FOUEDJIO Jeanne Hortence                              | MCA   | Gynécologie Obstétrique |  |
| 120 | NOA NDOUA Claude Cyrille                              | MCA   | Gynécologie Obstétrique |  |
| 121 | DOHBIT Julius SAMA                                    | MC    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 122 | MVE KOH Valère Salomon                                | MC    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 123 | METOGO NTSAMA Junie Annick                            | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 124 | MBOUA BATOUM Véronique Sophie                         | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 125 | MENDOUA Michèle Florence épouse<br>NKODO              | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 126 | NSAHLAI Christiane JIVIR FOMU                         | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 127 | NYADA Serge Robert                                    | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 128 | TOMPEEN Isidore                                       | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 129 | EBONG Clifford EBONTANE                               | MA    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 130 | MPONO EMENGUELE Pascale épouse<br>NDONGO              | AS    | Gynécologie Obstétrique |  |
| 131 | NGONO AKAM Marga Vanina                               | AS    | Gynécologie Obstétrique |  |
| DÉ  | DÉPARTEMENT D'OPHTALMOLOGIE, D'ORL ET DE STOMATOLOGIE |       |                         |  |
| 132 | DJOMOU François (CD)                                  | P     | ORL                     |  |
| 133 | EBANA MVOGO Côme                                      | P     | Ophtalmologie           |  |
| 134 | ÉPÉE Émilienne épouse ONGUENE                         | P     | Ophtalmologie           |  |
| 135 | KAGMENI Gilles  | P     | Ophtalmologie           |  |
| 136 | NDJOLO Alexis   | P     | ORL                     |  |
| 137 | NJOCK Richard   | P     | ORL                     |  |
| 138 | OMGBWA EBALE André                                    | P     | Ophtalmologie           |  |
| 139 | BILLONG Yannick                                       | MCA   | Ophtalmologie           |  |
| 140 | DOHVOMA Andin Viola                                   | MCA   | Ophtalmologie           |  |
| 141 | EBANA MVOGO Stève Robert                              | MCA   | Ophtalmologie           |  |
| 142 | KOKI Godefroy   | MCA   | Ophtalmologie           |  |
| 143 | MINDJA EKO David                                      | MC    | ORL/Chirurgie Maxillo-  |  |
| 143 | WIINDIA EKO Daviu                                     | IVIC  | Faciale                 |  |
| 144 | NGABA Olive   | MC    | ORL                     |  |
| 145 | ANDJOCK NKOUO Yves Christian                          | MA    | ORL                     |  |
| 146 | MEVA'A BIOUELE Roger Christian                        | MA    | ORL-CCF                 |  |
| ı   |   | L     |                         |  |

| 147   | MOSSUS Yannick                              | MA      | ORL-CCF                  |
|---|---|---------|--------------------------|
| 148   | MVILONGO TSIMI épouse BENGONO<br>Caroline   | MA      | Ophtalmologie            |
| 149   | NGO NYEKI Adèle-Rose épouse MOUAHA-<br>BELL | MA      | ORL-CCF                  |
| 150   | NOMO Arlette Francine                       | MA      | Ophtalmologie            |
| 151   | AKONO ZOUA épouse ETEME Marie<br>Evodie     | MA      | Ophtalmologie            |
| 152   | ASMAOU BOUBA Dalil                          | CC      | ORL                      |
| 153   | ATANGA Léonel Christophe                    | MA      | ORL-CCF                  |
| 154   | BOLA SIAFA Antoine                          | CC      | ORL                      |
| 155   | NANFACK NGOUNE Chantal                      | CC      | Ophtalmologie            |
|   | DÉPARTEMENT DE PÉ                           | DIATRIE |                          |
| 156   | ONGOTSOYI Angèle épouse PONDY (CD)          | MC      | Pédiatrie                |
| 157   | KOKI NDOMBO Paul                            | P       | Pédiatre                 |
| 158   | ABENA OBAMA Marie Thérèse                   | P       | Pédiatrie                |
| 159   | CHIABI Andreas                              | P       | Pédiatrie                |
| 160   | CHELO David                                 | P       | Pédiatrie                |
| 161   | MAH Evelyn                                  | P       | Pédiatrie                |
| 162   | NGUEFACK Séraphin                           | P       | Pédiatrie                |
| 163   | NGUEFACK épouse DONGMO Félicitée            | P       | Pédiatrie                |
| 164   | NGO UM KINJEL Suzanne épse SAP              | MCA     | Pédiatrie                |
| 165   | KALLA Ginette Claude épse MBOPI KEOU        | MC      | Pédiatrie                |
| 166   | MBASSI AWA Hubert Désiré                    | MC      | Pédiatrie                |
| 167   | NOUBI Nelly épouse KAMGAING MOTING          | MC      | Pédiatrie                |
| 168   | EPEE épouse NGOUE Jeannette                 | MA      | Pédiatrie                |
| 169   | KAGO TAGUE Daniel Armand                    | MA      | Pédiatrie                |
| 170   | MEGUIEZE Claude-Audrey                      | MA      | Pédiatrie                |
| 171   | MEKONE NKWELE Isabelle                      | MA      | Pédiatre                 |
| 172   | TONY NENGOM Jocelyn                         | MA      | Pédiatrie                |
| DÉPARTEMENT DE MICROBIOLOGIE, PARASITOLOGIE, HEMATOLOGIE ET |   |         |                          |
|   | MALADIES INFECTI                            | EUSES   |                          |
| 173   | MBOPI KEOU François-Xavier (CD)             | P       | Bactériologie/ Virologie |

| 174 | ADIOGO Dieudonné                      | P         | Microbiologie/Virologie   |
|-----|---------------------------------------|-----------|---------------------------|
| 175 | GONSU née KAMGA Hortense              | P         | Bactériologie             |
| 176 | LUMA Henry                            | P         | Bactériologie/ Virologie  |
| 177 | MBANYA Dora                           | P         | Hématologie               |
| 178 | OKOMO ASSOUMOU Marie Claire           | P         | Bactériologie/ Virologie  |
| 179 | TAYOU TAGNY Claude                    | P         | Microbiologie/Hématologie |
| 180 | CHETCHA CHEMEGNI Bernard              | MC        | Microbiologie/Hématologie |
| 181 | LYONGA Emilia ENJEMA                  | MC        | Microbiologie Médicale    |
| 182 | TOUKAM Michel                         | MC        | Microbiologie             |
| 183 | NGANDO Laure épouse MOUDOUTE          | MA        | Parasitologie             |
| 184 | BEYALA Frédérique                     | CC        | Maladies Infectieuses     |
| 185 | BOUM II YAP                           | CC        | Microbiologie             |
| 186 | ESSOMBA Réné Ghislain                 | CC        | Immunologie               |
| 187 | MEDI SIKE Christiane Ingrid           | CC        | Maladies infectieuses     |
| 188 | NGOGANG Marie Paule                   | CC        | Biologie Clinique         |
| 189 | NDOUMBA NKENGUE Annick épouse         | CC        | Hématologie               |
| 109 | MINTYA                                |           | Tiematologie              |
| 190 | VOUNDI VOUNDI Esther                  | CC        | Virologie                 |
| 191 | ANGANDJI TIPANE Prisca épouse ELLA    | AS        | Biologie Clinique         |
| 171 | THOMADJI III MALI I IIsea epouse ELEM | 715       | /Hématologie              |
| 192 | Georges MONDINDE IKOMEY               | AS        | Immunologie               |
| 193 | MBOUYAP Pretty Rosereine              | AS        | Virologie                 |
|     | DÉPARTEMENT DE SANTI                  | É PUBLIQU | E                         |
| 194 | KAMGNO Joseph (CD)                    | P         | Santé Publique /          |
| 1)4 | Milworko Joseph (CD)                  | 1         | Epidémiologie             |
|     |                                       |           | Santé                     |
| 195 | ESSI Marie José                       | P         | Publique/Anthropologie    |
|     |                                       |           | Médicale                  |
| 196 | TAKOUGANG Innocent                    | P         | Santé Publique            |
| 197 | BEDIANG Georges Wylfred               | MCA       | Informatique              |
|     | DEDITION COOLEGE IT YILLOW            | 1,1011    | Médicale/Santé Publique   |
| 198 | BILLONG Serges Clotaire               | MC        | Santé Publique            |
| 199 | NGUEFACK TSAGUE                       | MC        | Santé Publique /          |

|       |   |          | Biostatistiques                             |
|-------|---|----------|---|
| 200   | 00 EYEBE EYEBE Serge Bertrand CC                  | CC       | Santé Publique /                            |
| 200   |   | CC       | Epidémiologie                               |
| 201   | KEMBE ASSAH Félix                                 | CC       | Epidémiologie                               |
| 202   | KWEDI JIPPE Anne Sylvie                           | CC       | Epidémiologie                               |
| 203   | MOSSUS Tatiana née ETOUNOU AKONO                  | CC       | Expert en Promotion de la<br>Santé          |
| 204   | NJOUMEMI ZAKARIAOU                                | CC       | Santé Publique/Economie de la Santé         |
| 205   | ABBA-KABIR Haamit-Mahamat                         | AS       | Pharmacien                                  |
| 206   | AMANI ADIDJA                                      | AS       | Santé Publique                              |
| 207   | ESSO ENDALLE Lovet Linda Augustine Julia          | AS       | Santé Publique                              |
| 208   | MBA MAADJHOU Berjauline Camille                   | AS       | Santé Publique/Epidémiologie Nutritionnelle |
| DÉPAR | TEMENT DES SCIENCES MORPHOLOGIQ                   | UES-ANAT | OMIE PATHOLOGIQUE                           |
| 209   | MENDIMI NKODO Joseph (CD)                         | MC       | Anatomie Pathologie                         |
| 210   | SANDO Zacharie                                    | P        | Anatomie Pathologie                         |
| 211   | BISSOU MAHOP Josue                                | MC       | Médecine de Sport                           |
| 212   | KABEYENE OKONO Angèle Clarisse                    | MC       | Histologie/Embryologie                      |
| 213   | AKABA Désiré                                      | MC       | Anatomie Humaine                            |
| 214   | NSEME ETOUCKEY Georges Eric                       | MC       | Médecine Légale                             |
| 215   | NGONGANG Gilbert FranK Olivier                    | MA       | Médecine Légale                             |
| 216   | MENDOUGA MENYE Coralie Reine Bertine épse KOUOTOU | CC       | Anatomopathologie                           |
| 217   | ESSAME Eric Fabrice                               | AS       | Anatomopathologie                           |
|       | DÉPARTEMENT DE BIO                                | OCHIMIE  |   |
| 218   | NDONGO EMBOLA épse TORIMIRO Judith (CD)           | P        | Biologie Moléculaire                        |
| 219   | PIEME Constant Anatole                            | P        | Biochimie                                   |
| 220   | AMA MOOR Vicky Joceline                           | P        | Biologie<br>Clinique/Biochimie              |

| 221  | EUSTACE BONGHAN BERINYUY                             | CC         | Biochimie                             |  |  |  |
|--|--|------------|---------------------------------------|--|--|--|
| 222  | GUEWO FOKENG Magellan                                | CC         | Biochimie                             |  |  |  |
| 223  | MBONO SAMBA ELOUMBA Esther Astrid                    | AS         | Biochimie                             |  |  |  |
| DEPARTEMENT DE PHYSIOLOGIE                             |  |            |                                       |  |  |  |
| 224  | ETOUNDI NGOA Laurent Serges (CD)                     | P          | Physiologie                           |  |  |  |
| 225  | ASSOMO NDEMBA Peguy Brice                            | MC         | Physiologie                           |  |  |  |
| 226  | AZABJI KENFACK Marcel                                | CC         | Physiologie                           |  |  |  |
| 227  | DZUDIE TAMDJA Anastase                               | CC         | Physiologie                           |  |  |  |
| 228  | EBELL'A DALLE Ernest Remy Hervé                      | CC         | Physiologie humaine                   |  |  |  |
| DÉPA   | RTEMENT DE PHARMACOLOGIE ET DE                       | MÉDECIN    | E TRADITIONNELLE                      |  |  |  |
| 229  | NGONO MBALLA Rose ABONDO (CD)                        | MC         | Pharmaco-thérapeutique africaine      |  |  |  |
| 230  | NDIKUM Valentine                                     | CC         | Pharmacologie                         |  |  |  |
| 231  | ONDOUA NGUELE Marc Olivier                           | AS         | Pharmacologie                         |  |  |  |
| I  | <br>DÉPARTEMENT DE CHIRURGIE BUCCAI                  | LE, MAXILI | LO-FACIALE ET                         |  |  |  |
|  | PARODONTOLOG   | GIE        |                                       |  |  |  |
| 232  | BENGONDO MESSANGA Charles (CD)                       | P          | Stomatologie                          |  |  |  |
| 233  | EDOUMA BOHIMBO Jacques Gérard                        | MA         | Stomatologie et Chirurgie             |  |  |  |
| 234  | LOWE NANTCHOUANG Jacqueline Michèle épouse ABISSEGUE | CC         | Odontologie Pédiatrique               |  |  |  |
| 235  | MBEDE NGA MVONDO Rose                                | CC         | Médecine Bucco-dentaire               |  |  |  |
| 236  | MENGONG épouse MONEBOULOU<br>Hortense                | CC         | Odontologie Pédiatrique               |  |  |  |
| 237  | NDJOH Jules Julien                                   | CC         | Chirurgien-Dentiste                   |  |  |  |
| 238  | NOKAM TAGUEMNE M.E.                                  | CC         | Médecine Dentaire                     |  |  |  |
| 239  | GAMGNE GUIADEM Catherine M                           | AS         | Chirurgie Dentaire                    |  |  |  |
| 240  | KWEDI Karl Guy Grégoire                              | AS         | Chirurgie Bucco-Dentaire              |  |  |  |
| 241  | NIBEYE Yannick Carine Brice                          | AS         | Bactériologie                         |  |  |  |
| 242  | NKOLO TOLO Francis Daniel                            | AS         | Chirurgie Bucco-Dentaire              |  |  |  |
| DÉPARTEMENT DE PHARMACOGNOSIE ET CHIMIE PHARMACEUTIQUE |  |            |                                       |  |  |  |
| 243  | NTSAMA ESSOMBA Claudine (CD)                         | P          | Pharmacognosie /Chimie pharmaceutique |  |  |  |
| 244  | NGAMENI Bathélémy                                    | P          | Phyto-chimie / Chimie                 |  |  |  |

|     |   |          | Organique                 |  |  |  |
|-----|---|----------|---------------------------|--|--|--|
| 245 | NGOUPAYO Joseph   | Р        | Phyto-chimie /            |  |  |  |
|     |   |          | Pharmacognosie            |  |  |  |
| 246 | GUEDJE Nicole Marie                                     | MC       | Ethnopharmacologie /      |  |  |  |
|     |   |          | Biologie végétale         |  |  |  |
| 247 | BAYAGA Hervé Narcisse                                   | AS       | Pharmacie                 |  |  |  |
| DÉ  | DÉPARTEMENT DE PHARMACOTOXICOLOGIE ET PHARMACOCINETIQUE |          |                           |  |  |  |
| 248 | ZINGUE Stéphane (CD)                                    | MC       | Physiologie et            |  |  |  |
|     |   |          | Pharmacologie             |  |  |  |
| 249 | FOKUNANG Charles  | P        | Biologie Moléculaire      |  |  |  |
| 250 | TEMBE Estella épse FOKUNANG                             | MC       | Pharmacologie Clinique    |  |  |  |
| 251 | ANGO Yves Patrick                                       | AS       | Chimie des substances     |  |  |  |
|     | ANGO I VEST autek                                       |          | naturelles                |  |  |  |
| 252 | NENE AHIDJO épouse NJITUNG TEM                          | AS       | Neuropharmacologie        |  |  |  |
|     | DÉPARTEMENT DE PHARMACIE GALE                           | NIQUE ET | LEGISLATION               |  |  |  |
|     | PHARMACEUTIQ  | UE       |                           |  |  |  |
| 253 | NNANGA NGA Emmanuel (CD)                                | P        | Pharmacie Galénique       |  |  |  |
|     | MBOLE Jeanne Mauricette épse MVONDO<br>M.               | CC       | Management de la qualité, |  |  |  |
| 254 |   |          | Contrôle qualité des      |  |  |  |
| 234 |   |          | produits de santé et des  |  |  |  |
|     |   |          | aliments                  |  |  |  |
| 255 | NYANGONO NDONGO Martin                                  | MA       | Pharmacie                 |  |  |  |
| 256 | SOPPO LOBE Charlotte Vanessa                            | CC       | Contrôle qualité          |  |  |  |
| 250 |   |          | médicaments               |  |  |  |
| 257 | ABA'A Marthe Dereine                                    | AS       | Analyse du Médicament     |  |  |  |
| 258 | FOUMANE MANIEPI NGOUOPIHO                               | AS       | Pharmacologie             |  |  |  |
|     | Jacqueline Saurelle                                     |          | T narmacologic            |  |  |  |
| 259 | MINYEM NGOMBI Aude Périne épouse                        | AS       | Réglementation            |  |  |  |
|     | AFUH  |          | Pharmaceutique            |  |  |  |

 $\mathbf{P} = \text{Professeur}$   $\mathbf{M}\mathbf{A} = \text{Maître Assistant}$ 

**MCA** = Maître de Conférences Agrégé **CC** = Chargé de Cours

MC = Maître de Conférences AS = Assistant

## **RÉSUMÉ**

**Introduction :** La violence obstétrique est une forme spécifique de violence infligée aux femmes, compromettant leurs droits fondamentaux et se manifestant par une assistance déshumanisée lors des soins obstétriques. Ce phénomène représente un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, avec des conséquences physiques et psychologiques significatives. La rareté des données sur ce sujet dans notre pays a motivé cette étude, visant à évaluer la prévalence, les formes, les facteurs associés, et les complications des violences obstétricales.

**Méthodologie :** Cette étude transversale analytique avec collecte prospective de données a été réalisée de mai à août 2024 dans trois hôpitaux de Yaoundé. Ont été incluses les femmes ayant accouchées dans ces établissements durant la période d'étude et ayant donné leur consentement. Les données ont été collectées prospectivement, saisies, et analysées à l'aide du logiciel SPSS version 23.0. Le degré de significativité a été défini pour p-valeur <0,05.

**Résultats :** Sur les 868 femmes incluses, 74,8 % ont subi des violences obstétricales. La majorité des participantes étaient âgées de 25 à 29 ans (34,2 %) et avaient accouché dans des hôpitaux publics (80,7 %). La plupart étaient célibataires (57,8 %) et multipares (70,9%), avec un niveau d'étude secondaire (49,9 %). Les principales formes de violence identifiées étaient les soins non consentis (65 %) et la violence verbale (48,2 %). Les femmes hospitalisées dans des établissements publics (aOR=4,19; p<0,0001), celles référées pour l'accouchement référence (aOR=2,11; p<0,0001), celles accouchant la nuit (aOR=3,39; p=0,024), et celles ayant des partenaires sans emploi (aOR=3,16; p=0,001), étaient plus susceptibles de subir des violences obstétricales. À six semaines post-partum, 15,08 % des femmes présentaient des symptômes de stress post-traumatique (SPT) et 11,8 % des symptômes dépressifs. Les violences obstétricales (aOR=7,39; p<0,0001), les détentions abusives (aOR=12,16; p<0,0001), et les violations du secret médical (aOR=3,39; p=0,024) étaient fortement associées au SSPT. Quant à la dépression post-partum, elle était associée à la violence obstétricale (aOR=4,39; p=0,004), la violence physique (aOR=6,39; p=0,024) et les soins non consentis (aOR=3,16; p=0,008).

**Conclusion :** Les violences obstétricales sont fréquentes et étroitement liées à des complications psychologiques graves telles que le stress post-traumatique et la dépression post-partum. L'identification des facteurs associés met en évidence la nécessité d'améliorer les pratiques obstétricales pour protéger les droits des femmes et améliorer leur bien-être.

**Mots clés :** Violences obstétricales, prévalence, facteurs associés, stress post-traumatique, soins obstétriques.

## **ABSTRACT**

**Background:** Obstetric violence is a specific form of violence inflicted on women, compromising their fundamental rights and characterized by dehumanized assistance during obstetric care. This phenomenon represents a major global public health issue with significant physical and psychological consequences. The scarcity of data on this topic in our country motivated this study, which aims to evaluate the prevalence, forms, associated factors, and complications of obstetric violence.

**Methodology:** This cross-sectional analytical study with prospective data collection was conducted from May to August 2024 in three hospitals in Yaoundé. Included were women who delivered in these institutions during the study period and who provided their consent. Data were collected, entered, and analysed using SPSS version 23.0. Statistical significance was defined with a p-value < 0.05.

**Results:** Of the 868 women included, 74.8% experienced obstetric violence. The majority of participants were aged 25 to 29 years (34.2%) and delivered in public hospitals (80.7%). Most were single (57.8%) and multiparous (70.9%), with a secondary education level (49.9%). The main forms of violence identified were non-consensual care (65%) and verbal abuse (48.2%). Women hospitalized in public institutions (aOR = 4.19; p < 0.0001), those referred for delivery (aOR = 2.11; p < 0.0001), those delivering at night (aOR = 3.39; p = 0.024), and those with unemployed partners (aOR = 3.16; p = 0.001) were more likely to experience obstetric violence. At six weeks postpartum, 15.08% of women had symptoms of post-traumatic stress disorder (PTSD) and 11.8% had depressive symptoms. Obstetric violence (aOR = 7.39; p < 0.0001), abusive detentions (aOR = 12.16; p < 0.0001), and breaches of medical confidentiality (aOR = 3.39; p = 0.024) were strongly associated with PTSD. Postpartum depression was associated with obstetric violence (aOR = 4.39; p = 0.004), physical violence (aOR = 6.39; p = 0.024), and non-consensual care (aOR = 3.16; p = 0.008).

**Conclusion:** Obstetric violence is prevalent and closely linked to severe psychological complications such as post-traumatic stress and postpartum depression. Identifying associated

factors highlights the need to improve obstetric practices to protect women's rights and enhance their well-being.

**Keywords:** Obstetric violence, prevalence, associated factors, post-traumatic stress, obstetric care

## LISTE DES TABLEAUX

| Tableau Ia : Caractéristiques sociodémographiques des participantes    49  |
|--|
| <b>Tableau Ib :</b> Caractéristiques sociodémographiques des participantes (suite)    50                               |
| Tableau II : Caractéristiques obstétricales   51   |
| Tableau IIIa: Analyse bivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population 56    |
| Tableau IIIb: Analyse bivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population57     |
| Tableau IV: Analyse multivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population . 58 |
| Tableau V: Analyse bivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de stress post-traumatique du postpartu 60    |
| Tableau VI: Analyse Multivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de stress post-traumatique du             |
| postpartu  |
| Tableau VII: Analyse Bivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de dépression du postpartum                 |
| Tableau VIII: Analyse Multivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de dépression du postpartum 63          |

## LISTE DES FIGURES

| Figure 1 : Procédure d'échantillonnage                                      | 42 |
|---|----|
| Figure 2 : Représentation du schéma d'étude.                                | 47 |
| Figure 3: Prévalence des violences obstétricales                            | 48 |
| Figure 4: Catégorie de violence obstétricale                                | 52 |
| Figure 5: Types de violences physiques                                      | 53 |
| Figure 6: Classification des soins sans consentement                        | 53 |
| Figure 7: Classification des discriminations                                | 54 |
| Figure 8: Classification des négligences                                    | 54 |
| Figure 9: Classification des violences verbales                             | 55 |
| Figure 10: Prévalence du syndrome de stress post-traumatique du post-partum | 59 |
| Figure 11: Prévalence de la dépression du post-partum                       | 59 |
|   |    |

## Abréviations, sigles, acronymes et symboles

**AAP**: Académie Américaine de Pédiatrie

**ACOG:** l'American College of Obstetricians and Gynecologists

ANESM : Agence Nationale Française pour l'évaluation et la qualité des établissements et

services sociaux et médico-sociaux

**DPP**: Dépression du Post Partum

**EPDS**: Edinburg Postnatal Dépression Scale

**SSPT-PP**: syndrome de stress post-traumatique du post-partum

**VO :** Violence Obstétricale

**OMS**: Organisation Mondiale de la Santé

**Chapitre I : INTRODUCTION** 

## I.1. Contexte

La violence obstétricale est un problème de santé publique de portée mondiale [1]. Pour l'Organisation mondiale de la santé (2014), de nombreuses femmes sont victimes de violences sexuelles et reproductives et de traitements abusifs lors de l'accouchement dans le monde, notamment, environ une femme sur trois [2,3]. Les violences obstétricales envers des femmes pendant l'accouchement sont tout comportement, acte, parole ou omission du personnel de santé qui n'est pas médicalement justifié ou qui est effectué sans le consentement libre et éclairé d'une femme enceinte, parturiente ou jeune mère [4]. Les violences subies pendant l'accouchement ont des conséquences sur le bien être materno-fœtale et la mortalité maternelle [4]. La littérature de plus en plus nombreuse suggère que la maltraitance des femmes dans les établissements de soins de santé doit être abordée afin d'améliorer la mortalité [5]. L'accouchement est un moment important pour les femmes et leurs familles, et une assistance qualifiée à l'accouchement est l'une des interventions clés pour réduire la morbidité et la mortalité maternelles et néonatales [6]. Cependant, de nombreuses femmes qui demandent des services d'accouchement, en particulier celles des pays à faible revenu, reçoivent diverses formes de soins irrespectueux et abusifs de la part de leurs accoucheurs [2,6,7]. Bien qu'il n'y ait pas d'étude internationale, au niveau mondial, en 2012, une méta-analyse de Brüggerman, et al. Suggèrent un abus dans les soins de santé qui recouvre un phénomène aux conséquences graves mais invisible sous l'angle de l'erreur médicale ou de la satisfaction du patient [8].

En 2002, D'Oliveira et al. font état de violences subies par les femmes pendant les soins périnataux et l'accouchement. Pour l'auteur, il est très délicat et conflictuel de parler de ces violences, car la convention sociale veut que le personnel hospitalier ait pour fonction de soigner ; il est donc difficile pour beaucoup de personnes de concevoir que le personnel hospitalier puisse commettre des actes de violence [9].

Plusieurs études ont été menées sur ce sujet en Afrique. En 2014 en Tanzanie selon Kruk et al. environ 19% à 28% des femmes tanzaniennes ont vécu une expérience de manque de respect ou d'abus lors d'un accouchement dans un établissement de santé par des professionnels de la santé [10]. L'étude de Sando et al. (2014) sur 1954 femmes tanzaniennes qui venaient d'accoucher a été conçue pour explorer la vulnérabilité des femmes vivant avec le VIH à la violence pendant l'accouchement. Leurs résultats montrent que les femmes séropositives (12,2 %) et séronégatives (15,0 %) sont toutes à risque de connaître des violences (20%) [11]. L'étude nigériane de Okafor et al. (2015), sur 446 femmes fréquentant un centre de vaccination avec leurs nouveau-nés a constaté que la quasi-totalité d'entre elles (98 %) avaient subi au moins un acte de maltraitance lors de l'accouchement. Les actes les plus fréquemment rapportés sont les violences physiques lors de l'accouchement (35,7 %), dont le fait d'être ligoté lors de l'accouchement (17,3 %) et d'être battu, giflé et pincé (7,2 %) [12].

### I.2. Justification et intérêt

Vu la rareté des données dans notre pays, il est crucial de savoir quelles sont les fréquences, les formes de violence et d'abus, les facteurs associés, et les complications de ces violences. Ces données pourraient permettre de

prévenir et de mieux répondre aux besoins émotionnels, physiques, socioculturels et psychologiques de la gestante et de la parturiente afin de fournir des soins de meilleure qualité.

## I.3. Question de recherche

Quelle est la prévalence et les caractéristiques des violences obstétricales lors de l'accouchement institutionnel dans trois hôpitaux de la ville de Yaoundé ?

## I.4. Objectifs

## I.4.1. Objectif général

Évaluer les violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de la ville de Yaoundé.

## I.4.2. Objectifs spécifiques

- 1- Décrire le profil épidémiologique des femmes ayant subi des violences obstétricales lors de l'accouchement en établissement :
- 2- Rechercher les caractéristiques des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement ;
- 3- Déterminer les facteurs associés à la survenue des violences obstétricales lors de l'accouchement en établissement :
- 4- Évaluer le lien entre la dépression du post-partum, le syndrome de stress post-traumatique du post-partum et les violences obstétricales.

## I.5. Définition des termes opérationnels :

Femme considéré comme ayant subi des violences intra partum : si elle a répondu « oui » à une forme de manque de respect ou de soins abusifs.

**Abus physique** : Si la parturiente a été battu, giflé, pincé, attaché, retenu pendant le travail, épisiotomie pratiquée ou suturée sans anesthésie.

Violence verbale : si la parturiente à subir des propos grossiers, a été crié dessus ou menacé.

**Soins sans consentement** : si la gestante à subir accouchement par césarienne, une épisiotomie, transfusion sanguine, une stérilisation ou une augmentation du travail sans son consentement.

## Chapitre II : REVUE DE LA LITTÉRATURE

## II.1. Rappels des connaissances

#### II.1.1. Définition

La maltraitance médicale a été définie par l'Agence nationale Française pour l'évaluation et la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ANESM) en 2008 comme « l'ensemble des violences, sévices ou négligences commis par des professionnels à l'égard des usagers ». La maltraitance s'entend ici comme une situation de violence, maltraitance, privation ou négligence survenant dans une configuration de dépendance d'une personne vulnérable vis-à-vis d'une personne en situation de pouvoir, d'autorité ou de plus grande autonomie [4].

Violence Obstétricale : tout comportement, acte, omission ou abstention du personnel de santé qui n'est pas médicalement justifié et/ou qui est réalisé sans le consentement libre et éclairé de la femme enceinte ou parturiente [13].

#### II.1.2. Intérêts

Les expériences d'accouchement des femmes font l'objet de peu d'intérêt social ou politique, et peu d'attention de la part des institutions qui dispensent des soins de santé. Or l'accouchement est un événement éminemment social : c'est la reproduction de l'espèce humaine. L'accent est plutôt mis sur l'obtention du "*résultat*", la "*production*" d'un bébé vivant, quels que soient les moyens ou le prix que la mère doit payer.[14]. Par conséquent, les impacts d'une expérience négative d'accouchement sont peu pris en compte par les différents acteurs

sociaux, et la possible violence subie par les femmes lors de cet événement n'est pas encore perçue comme un problème social, même si elle est réelle et peut avoir des répercussions sur la vie des femmes victimes et de leurs enfants.

## **II.1.3. Fond**

Le terme violencia obstetricia est apparu pour la première fois en Amérique latine au début des années 2000. Les pays hispanophones ont été les premiers à légiférer sur le sujet. La première loi jamais adoptée sur la violence sexuelle a été au Venezuela en 2007, dans le cadre d'une loi nationale pour lutter contre la violence à l'égard des femmes. Aux termes de cette loi, la violence obstétricale est définie comme : « L'appropriation du corps et des processus reproductifs des femmes par le personnel de santé, qui se manifeste par : des traitements déshumanisants, l'abus de médicaments et la pathologisation des processus naturels, entraînant une perte d'autonomie et de capacité à prendre des décisions libres sur son corps et sa sexualité,

affectant négativement la qualité de vie des femmes » [5]. En 2009, l'Argentine a également adopté une loi pour protéger les femmes de toutes les formes de violence, définissant la violence obstétricale comme : "... la violence exercée par le personnel de santé contre le corps des femmes et les processus de reproduction, exprimés par des traitements déshumanisants, une surmédicalisation et une pathologisation des processus naturels" (Ley de protection intégrale à las mujeres, 26.485 art. 6, e). Enfin, le Mexique adopte également une loi sur la violence obstétricale en 2014 dans le cadre de la loi « sur le droit des femmes à vivre une vie sans violence ». Elle décrète que « Toute conduite, action ou omission du personnel de santé, qu'elle soit directe ou indirecte, qui affecte les femmes pendant la grossesse, le travail, l'accouchement ou les suites de l'accouchement. Ce n'est qu'en 2014 que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publie une déclaration sur les femmes et l'accouchement. Dans cette déclaration, l'OMS annonce que ". Partout dans le monde, de nombreuses femmes expérimentent des traitements non respectueux et abusifs lors des accouchements dans les établissements de santé. Ce traitement est non seulement une violation de leurs droits aux soins de santé, mais aussi une violation de leurs droits fondés sur le respect, mais c'est aussi une menace pour leurs droits à la vie, à la santé, à la sûreté et à la sécurité de la personne, à l'intégrité physique et à l'absence de discrimination. Cette déclaration est un appel à l'action, au dialogue, à la recherche et au plaidoyer sur cette question, sur des questions importantes de santé publique et de droits de l'homme"[1] et simultanément, une succession d'événements médiatiques portant sur des sujets gynécologiques et obstétriques ont vu le jour en France. On peut citer notamment :

- L'affaire du « *point de mari* » mettant en lumière la pratique, après l'accouchement, d'une suture périnéale qui ne respecte pas l'anatomie périnéale de la femme et dont le but est de « *resserrer* » l'entrée du vagin afin d'augmenter le plaisir masculin pendant les rapports sexuels ;
- L'appel à témoigner d'expériences négatives en gynécologie sur le réseau social Twitter lancé par un étudiant en pharmacie avec le mot clé #*PayYourUterus*;
- La diffusion de documents attestant d'une pratique d'attouchements vaginaux chez des patientes sous anesthésie générale par des étudiants en médecine ;
- La création de la page Facebook "*Pay Your Gynaecologist*" recueillant des témoignages de violences ou de sexisme en gynécologie-obstétrique [2].

Mettant ainsi en évidence le mauvais comportement des femmes lors de l'accouchement. Cependant, Richard-Guerroudj reconnaît qu'au niveau international, il n'existe pas de définition claire des violences obstétricales [15].

## II.1.4. Epidémiologie

La prévalence globale de la maltraitance variait de 11 à 98 %, comme l'indiquaient des études antérieures (98 % au Nigeria [12], 78 % au Kenya [16], 97 % au Pakistan [17], 28,8 % en Inde [18], 49,4 % en Amérique latine [19], 18,3 % au Brésil [20] et 11 % au Mexique [21], par exemple). La prévalence des mauvais traitements peut varier en raison des différences culturelles dans le milieu d'origine des participantes, en plus des conditions d'accouchement et des mesures de contention. En outre, les manifestations et l'évaluation détaillée des types de mauvais traitements présentés, ainsi que le moment et le lieu de la collecte des données, ont influencé la prévalence rapportée [22].

# II.1.5. La maltraitance des femmes lors de l'accouchement [7,23]

En 2010, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), en collaboration avec la Harvard School of Public Health, mène une revue de la littérature internationale sur la maltraitance des femmes lors de l'accouchement pour tenter d'en donner une définition, identifier sa prévalence, identifier les facteurs qui contribuent à ces abus et leurs impacts. Bowser et Hill mènent cet examen sous le thème « Manque de respect et abus dans les accouchements en établissement (DAFC) ». En plus d'une revue de la littérature grecque, les auteurs ont mené un groupe de discussion et des entrevues individuelles avec des experts en périnatalité. Bien que le terme de violence obstétricale ne soit pas utilisé dans ce rapport, les auteurs développent une typologie des maltraitances subies par les femmes enceintes dans le monde, qui se décline en sept catégories, à savoir :

- Violence physique;
- Absence de consentement ;
- Manque de confidentialité;
- Manque de dignité ;
- Discrimination sur la base d'un attribut particulier ;
- Abandon ou manque de soins ;
- Emprisonnement.

Cette typologie est la même que celle trouvée par Anteneh et Coll à Addis Abeba en 2018.

Les impacts d'une expérience négative de l'accouchement sont subjectifs et de diverses natures. Le personnel médical peut conclure qu'un accouchement s'est bien passé parce que la mère et le bébé sont en "parfaite santé", alors que la mère a vécu une expérience difficile. Une personne peut avoir une bonne expérience d'avoir eu une césarienne, tandis qu'une autre sera

bouleversée en permanence par une épisiotomie sans son consentement. D'autre part, de nombreuses études montrent les conséquences graves d'une expérience négative. Quelle que soit la nature de l'expérience négative, les répercussions sont réelles et peuvent être permanentes. De plus, une expérience négative peut affecter de multiples facettes de la vie [24, 25]. Certaines études ont montré que dans les accouchements hautement instrumentaux, tels que ceux impliquant une ventouse, des forceps, une épisiotomie ou césarienne, la période de récupération est beaucoup plus longue que dans les naissances dites physiologiques. Ces interventions ont un impact concret sur la santé physique des femmes. Les femmes peuvent ressentir des douleurs ponctuelles ou souffrir de douleurs chroniques [26]. Elle peut également avoir pour effet de restreindre la mobilité des femmes sur une période plus ou moins longue, comme c'est le cas des césariennes [13]. Des interventions fortement instrumentalisées peuvent également avoir un impact négatif sur la vie sexuelle des femmes : le risque de ressentir des douleurs lors des rapports sexuels est augmenté, des douleurs qui peuvent être passagères, mais qui deviennent parfois chroniques. De plus, certaines femmes ont honte des séquelles physiques et des cicatrices laissées par les interventions médicales, ce qui modifie leur rapport et leur perception de leur corps [14].

Non seulement une expérience d'accouchement négative peut avoir un impact négatif sur la santé physique et sexuelle et l'estime de soi des femmes, mais elle peut également avoir un effet néfaste sur le lien d'attachement entre la mère et l'enfant, comme l'a démontré l'étude de Chabbert et Wendland en 2016 [27]. Deux cents mères ont répondu à un questionnaire sociodémographique et à des questions sur leur expérience d'accouchement. Trois échelles ont été utilisées pour recueillir des informations pour la recherche : l'échelle de l'agent de travail, l'instrument de liaison post-partum et l'échelle de liaison mère-enfant. Les auteurs concluent que « les mères ayant une expérience négative de l'accouchement ont une qualité significativement plus faible des relations mère-enfant précoces et un sentiment de contrôle perçu significativement plus faible pendant le travail ». Les recommandations des chercheurs suite à l'analyse de ces résultats sont de « traiter plus spécifiquement les expériences post-partum négatives, voire traumatisantes, de l'accouchement afin de réduire leur impact potentiellement négatif sur les relations précoces mère-enfant » [27].

Une expérience d'accouchement négative peut même conduire à un état de stress post-traumatique (ESPT). Selon diverses études, le SSPT lié à l'accouchement a une prévalence comprise entre 1,3 % et 6 % [28].

Dans une revue de la littérature menée par Denis et Callahan en 2009, les résultats de 36 études portant sur le SSPT suite à un « *accouchement classique* » ont été analysés. L'objectif

de l'étude était d'analyser les facteurs de risque ainsi que les types de traitements offerts aux femmes qui souffraient de TSPT suite à un accouchement. Les auteurs ont constaté que « les facteurs de risque généralement associés au TSPT chevauchent la perception qu'à la femme de son expérience d'accouchement (douleur, contrôle et soutien social perçu), les caractéristiques psychologiques (antécédents de traumatisme ou de soins psychologiques) et les caractéristiques médicales (niveau élevé de médicalisation pendant la grossesse et l'accouchement) » [28].

Enfin, une étude de Gottvall et Waldenström en 2002 démontre qu'une expérience d'accouchement négative peut même avoir un impact sur la reproduction future. Les auteurs estiment que les femmes qui ont eu une expérience de naissance négative ont eu moins d'enfants que les femmes qui n'ont pas eu une expérience de naissance négative et qu'il y avait une plus longue période de temps entre les grossesses. Être célibataire ou plus âgé était évidemment associé à une reproduction plus faible, mais l'expérience négative avait toujours un impact. Les auteurs ont également pris en compte un large éventail de variables, telles que le statut socio-économique, les résultats du travail et de l'accouchement, les attentes concernant la naissance et la parentalité, les attitudes de prise de décision et l'anxiété maternelle. Les chercheurs concluent que « l'étude fournit des données qui suggèrent fortement que l'expérience des femmes de la première naissance a des conséquences sur le comportement reproducteur futur ».

# II.2. État des connaissances sur la question

#### > Dans le monde

Aux États-Unis, Bowser et Hill mènent cette revue en 2010 sous le thème "Disrespect and abuse in facility - based childbirth (DAFC)". En plus de passer en revue la littérature grise, les auteurs ont mené un groupe de discussion et des entrevues individuelles avec des experts dans le domaine des soins périnataux. Bien que le terme de violence obstétricale ne soit pas utilisé dans ce rapport, les auteurs développent une typologie des abus subis par les femmes enceintes dans le monde [8]. En 2012, une méta-analyse de Brüggerman, et al. Suggère un abus dans les soins de santé qui recouvre un phénomène aux conséquences graves mais invisibles sous l'angle de l'erreur médicale ou de la satisfaction des patients [8]. En 2002, D'Oliveira et al. font état de violences subies par les femmes pendant les soins périnataux et l'accouchement. Pour l'auteur, il est très délicat et conflictuel de parler de ces violences, car la convention sociale veut que le personnel hospitalier ait pour fonction de soigner; il est donc difficile pour beaucoup de personnes de concevoir que le personnel hospitalier puisse commettre des actes de violence. Or l'article montre que la formation des médecins et des obstétriciens les incite à abuser du pouvoir conféré par leur expertise, et que cela contribue à perpétuer cette violence. Afin de

contrer ces violences, les auteurs recommandent de revoir la formation des professionnels de santé et d'améliorer leurs conditions de travail [29].

### > En Afrique

En 2014 en Tanzanie, selon Kruk et ses collègues, environ 19 % à 28 % des femmes tanzaniennes ont été victimes d'un manque de respect ou d'abus lors d'un accouchement dans un établissement de santé par des professionnels de la santé. L'étude de Sando et al. (2014) sur 1954 femmes tanzaniennes qui venaient d'accoucher a été conçue pour explorer la vulnérabilité des femmes vivant avec le VIH à la violence pendant l'accouchement. Leurs résultats montrent que tant les femmes séropositives (12,2 %) que les femmes séronégatives (15,0 %) risquent d'être victimes de violence [11]. L'étude nigériane d'Okafor et al. (2015) sur 446 femmes fréquentant un centre de vaccination avec leurs nouveau-nés a constaté que la quasi-totalité d'entre elles (98 %) avaient subi au moins un acte de maltraitance lors de l'accouchement. Les actes les plus fréquemment rapportés sont les violences physiques lors de l'accouchement (35,7%), y compris être ligoté lors de l'accouchement (17,3%) et être battu, giflé et pincé (7,2%). La présence de violences sexuelles lors de l'accouchement a été signalée par 2 % des femmes [12].

### > Au Cameroun

Une étude faite en 2022 a montré que 6,8 % était opéré sans consentement dans les chirurgie obstétricale et dans 88,2 % des cas, le consentement a été donné le jour de l'opération et sous forme verbale dans 44 % des cas [30]. En 2014, une étude réalisée sur le vécu du premier examen gynécologique avait retrouvé un vécu négatif dans 41,5 % des cas et ce vécu négatif était associé à un examen douloureux et une absence d'information sur l'examen gynécologique. Nous n'avons pas retrouvé d'autre données sur les violences obstétricales dans notre pays.

Chapitre III : MÉTHODOLOGIE

#### III.1. Type d'étude

Il s'agissait d'une étude longitudinale analytique avec collecte prospective des données.

#### III.2. Lieu d'étude

L'étude était menée dans les services de gynécologie de l'Hôpital Gynéco Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé, de l'Hôpital Central de Yaoundé et de l'Hôpital Bethesda de Yaoundé.

#### III.2.1. L'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé

L'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé est l'un des fruits de la coopération sino-camerounaise. Il est né du désir des gouvernements camerounais et chinois d'améliorer le système des soins en faveur de la femme, la mère et l'enfant au Cameroun. L'institution a été inaugurée le 28 mars 2002 par le Chef de l'État et le Vice- Ministre chinois de la santé publique. Les activités y ont débuté le 29 mars de la même année par des consultations gratuites.

Il y existe une direction administrative et financière ainsi qu'une direction médicale qui coordonne les services ci-après : Gynécologie/Obstétrique, Pédiatrie, Chirurgie pédiatrique, Anesthésie et Réanimation, Ophtalmologie, Oto-Rhino-Laryngologie, Urgences, Anatomopathologie, Radiologie et Imagerie médicale, Acupuncture et Physiothérapie.

o Service de Gynécologie-Obstétrique

Ce service comporte quatre parties : la maternité, les salles d'hospitalisation, les bureaux de consultation externes et le bloc opératoire. Dès l'entrée du service, nous retrouvons les infrastructures de la maternité.

La partie du service réservée aux hospitalisations comprend quatorze salles d'hospitalisation de 36 lits au total, une salle d'archives, une salle d'infirmiers, une salle de consultation spéciale avec son secrétariat, une salle de soins, un magasin et quatre bureaux de médecins.

Les activités de consultation externes sont supervisées par un major qui coordonne une équipe d'infirmiers et comporte des bureaux et des boxs de consultation externe de gynécologie et d'obstétrique.

Le bloc opératoire quant à lui possède 4 salles opératoires avec chacune une table opératoire, un scialytique et une salle d'eau. Outre la salle de convivialité et la salle de réveil, il possède également un magasin où sont rangés le linge chirurgical stérile et les boîtes opératoires.

Le personnel du service est constitué de 48 personnes, dont douze gynécologues et obstétriciens, aux rangs desquels un Professeur titulaire, deux Professeurs Maître de

Conférences de Gynécologie-Obstétrique ; quatre infirmiers Diplômés D'état (IDE) ; un infirmier diplôme d'Etat Accoucheur (IDEA), 14 infirmiers Brevetés Accoucheurs, une secrétaire, deux archivistes, quatre agents de surface et cinq brancardiers.

Le service est par ailleurs impliqué dans la formation des étudiants en médecine et des résidents de gynécologie-Obstétrique.

Les activités du service sont programmées comme suit :

- Consultations externes : ouvertes tous les jours ouvrables de la semaine ; Les activités chirurgicales notamment les chirurgies programmées : du lundi à jeudi ;
- O Visite quotidienne des malades hospitalisés ;
- Les autres activités : planification familiale, dépistage cancers et VIH se font de façon quotidienne tous les jours ouvrables de la semaine.

#### III.2.2. L'Hôpital Centrale de Yaoundé

L'Hôpital Central de Yaoundé : est une sous-direction du ministère de la santé publique du Cameroun. Il a vu le jour en 1933 et se trouve au centre de la ville, dans l'arrondissement de Yaoundé VI au quartier Messa.

O Le service de Gynécologie-Obstétrique est divisé en deux cliniques, A et B. il comporte aussi une salle de travail, deux salles d'accouchement, trois blocs opératoires, une unité des urgences obstétricales, une salle d'archive, un secteur pour les consultations externes avec 04 box et un service de planification familiale. Il réalise en moyenne 3200 accouchement par an d'où le nom de maternité principale de Yaoundé. Le pavillon d'hospitalisation a une capacité de 95 lits. Le personnel est constitué de 07 gynécologues obstétriciens, des infirmières, des sages-femmes, des résidents et des étudiants en médecine et soins infirmiers, des secrétaires, des agents de surface et des vigiles.

# III.2.3. L'Hôpital Bethesda de Yaoundé

L'Hôpital Bethesda de Yaoundé est un hôpital confessionnel, son service de gynécologieobstétrique fait plus de 1500 accouchements par an. C'est une structure a très forte activité obstétricale.

### III.3. Période et durée de l'étude

L'étude s'est déroulée sur une durée de 04 mois allant de Mai à Aout 2024.

### III.4. Population d'étude

Notre population d'étude était constituée de femmes ayant accouché dans nos différents sites d'études.

#### III.4.1. Critères d'inclusion

Était inclus dans notre étude :

• Les femmes ayant accouché dans nos sites de recherche pendant notre période d'étude et ayant donné leur consentement.

#### III.4.2. Critères de non inclusion

N'ont pas été incluses dans notre étude

- Les femmes ayant accouché par césarienne élective ;
- Les femmes ayant accouchement à domicile ;
- Les femmes ayant eu une mort fœtale in utero ou décès intra partal.

### III.4.3. Echantillonnage

### A. Type d'échantillon

Il s'agissait d'un échantillonnage non probabiliste

#### B. Taille d'échantillon

La taille de notre échantillon a été déterminée par la formule de calcul de la taille de l'échantillon en étude transversale :  $N = P(1-P)[(Z\alpha)^2/d^2]$ 

P = Proportion attendue de sujets présentant la variable étudiée d'erreur d'imprécision que l'on accepte de chaque côté pour donner le résultat (0.05);

 $\alpha$  = Probabilité d'accepter que la vraie valeur soit en dehors de l'intervalle de confiance (0,05) ; 1- $\alpha$  = degré de confiance (95%) = probabilité que l'intervalle de confiance contient la proportion existante dans la population générale ;

Pour une étude bilatérale : si  $\alpha = 0.05 \rightarrow Z\alpha = 1.96$ 

Pour notre calcul nous avons utilisé comme référence les données de l'étude menée au Nigeria par Okafor et al. [12], suivant cette formule, nous avons  $0.28 \times (1-0.28) \times (1.96^2/0.05^2) = 309.78$  soit 310 patients.

#### III.5. Outils de collecte

- Des fiches de collecte des données ;
- Un ordinateur portable et des clés USB;
- Des logiciels : SPSS 25.0, Microsoft Word et Excel.

#### III.6. Ressources utilisées

#### A. Ressources humaines:

- ➤ Enquêteur principal : NEKOU KENGNI David Blanc ;
- ➤ Une équipe d'encadreur : Pr DOHBIT Julius SAMA, Dr METOGO Junie, et Dr MENDOUA Florence, Dr MENGUENE Laure ;
- Des Internes et Résidents en Gynécologie-Obstétrique.

#### A. Ressources matérielles :

- ➤ Une fiche technique ;
- > Une rame de papier au format A4;
- > Des stylos à bille et crayons ;
- Un ordinateur portable pour l'entrée et l'analyse des données ;
- Clé USB et Modem internet ;
- Le matériel de bureau.

#### III.7. Procédure

Avant de débuter le recrutement des participantes pour notre étude, nous avons obtenu l'autorisation administrative auprès des différentes structures hospitalières concernées par notre étude (annexes). Après l'obtention des autorisations, chaque femme éligible était initialement approchée en privé dans le respect de leur intimité par nous pour des conseils afin de participer à l'étude et d'obtenir son consentement. Cet entretien se tenait dans une pièce à l'abri des regards et du bruit, il durait entre 20-30 minutes. Un questionnaire pré testé était distribué à chaque femme avant la décharge. Les femmes ne sachant pas lire étaient aidées par les

accompagnateurs qui traduisaient le contenu du questionnaire dans le dialecte compréhensible par la femme et remplissaient le questionnaire sur la base de ses réponses. Un manque de respect et des abus pendant l'accouchement avaient eu lieu si l'enquêtée avait répondu oui à l'une des questions spécifiques concernant les sept catégories d'irrespect et d'abus qui sont physique, soins non consentis, soins non confidentiels, soins non dignes, discrimination fondée sur les attributs du patient, abandon des soins et détention en établissement.

# Procédure d'échantillonnage

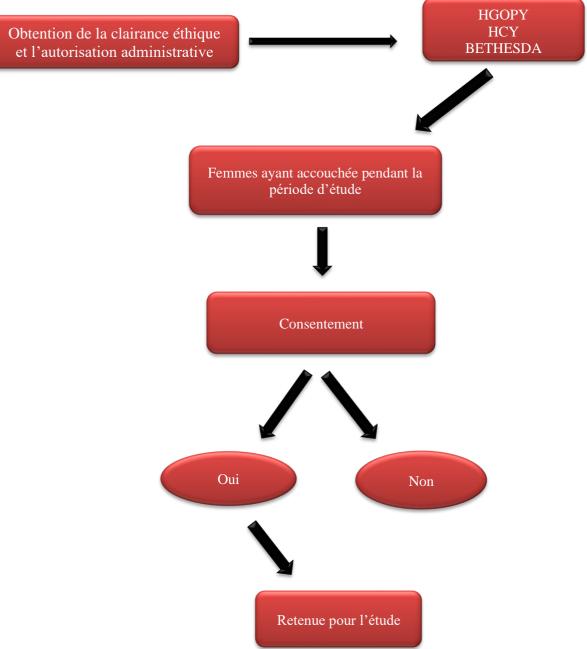


Figure 1 : Procédure d'échantillonnage

## III.8. Analyse des données

#### III.8.1. Variables à analyser

- ➤ **Données sociodémographiques :** âge des patientes, statut matrimonial, région d'origine, profession, revenu financier moyen ;
- Données anamnestiques : Motif de consultation, antécédents reproductifs, Antécédents familiaux, Mode d'admission ;
- **Données obstétricales** : Parité, âge gestationnelle, antécédents obstétricaux ;
- ➤ **Données liées aux violences :** Violence physique, absence de consentement, manque de confidentialité, manque de dignité, discrimination sur la base d'un attribut particulier, abandon ou manque de soins, emprisonnement ;
- ➤ **Données psychologiques** : L'échelle de dépression postnatale d'Édimbourg, questionnaire sur le stress post-traumatique périnatal.

## III.8.2 Schéma d'analyse

### **Logiciels**

Pour la saisie et l'analyse des données nous utiliserons les applications Epi info version 7.2.2.6 et SPSS version 20.0. Nous avons calculé les fréquences avec intervalle de confiance à 95% des variables qualitatives.

Les tableaux seront dressés grâce aux logiciels Microsoft office Excel 2016. Les données seront analysées comme suit

#### > Analyses de l'objectif 1

Décrire le profil épidémiologique des femmes ayant subi des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement.

Après la collecte de données, nous classerons les variables en modalités. Les variables quantitatives seront exprimées sous forme de moyenne avec Ecart-type et les variables qualitatives quant à elles seront exprimées sous forme d'effectifs et de pourcentages.

Les variables sociodémographiques seront exprimées sous forme de moyenne (âge); d'effectifs et de pourcentage (statut matrimonial, région d'origine, profession).

- Les variables anamnestiques seront exprimées sous forme d'effectifs (motif de consultation, antécédents familiaux, Mode de vie, contraception, dépistage) ; d'écart types (antécédents reproductifs).
- Les variables cliniques et paracliniques seront exprimées en pourcentage.

## > Analyses de l'objectif 2

Rechercher les caractéristiques des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement.

#### ➤ Analyses de l'objectif 3

Déterminer les facteurs associés à la survenue de soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement.

#### Nous utiliserons des tests significatifs

- Le test de Chi carré
- Le rapport de cotes (Odds Ratio) avec un intervalle de confiance de 95% sera utilisé pour apprécier l'association de chaque variable. Le rapporte de cotes sera calculé à l'aide d'un tableau de contingence.
- Toute différence sera statistiquement significative lorsque p < 0.05.

### > Analyses de l'objectif 4

Evaluer le lien entre la dépression du post-partum, le syndrome de stress post-traumatique du post-partum et les violences obstétricales.

Les données relatives à la dépression du post-partum (DPP) et au syndrome de stress post-traumatique du post-partum (SSPT-PP) ont été recueillies à l'aide de questionnaires.

Les symptômes de la DPP ont été mesurés à l'aide de l'échelle de dépression postnatale d'Édimbourg (EPDS), l'outil le plus largement utilisé pour identifier une éventuelle DPP. Recommandé par l'American College of Obstetricians and Gynecologists (ACOG) et l'Académie américaine de pédiatrie (AAP) [31], l'EPDS est un instrument d'auto-évaluation en 10 points, publié pour la première fois par Cox et al [32,33]. Chaque élément de l'EPDS est évalué sur une échelle de 4 points allant de 0 (non, pas du tout) à 3 (oui, la plupart du temps) et le score total varie de 0 à 30, Comme Cut off un score seuil ≥ 13, était considéré comme pathologique avec une sensibilité (86 %) et une spécificité (78 %) [32]. Les symptômes du

syndrome de stress post-traumatique périnatal ont été mesurés à l'aide du Questionnaire sur le stress post-traumatique périnatal (PPQ). Le PPQ est une échelle d'auto-évaluation mise au point par DeMier [34] et basée sur le DSM-IV pour identifier les femmes souffrantes de symptômes de stress post-traumatique entre 1 et 18 mois post-partum. Le PPQ comporte 14 items, chacun d'entre eux étant noté sur une échelle de 0 (pas du tout) à 4 (souvent depuis plus d'un mois). Le score total varie de 0 à 56, avec un score un score  $\geq$  19 indique l'existence de symptômes de SSPT-PP.

#### Nous utiliserons des tests significatifs

- Le test de Chi carré;
- Le rapport de cotes (Odds Ratio) avec un intervalle de confiance de 95% sera utilisé pour apprécier l'association de chaque variable. Le rapporte de cotes sera calculé à l'aide d'un tableau de contingence ;
- Toute différence sera statistiquement significative lorsque p < 0.05.

#### III.9. Considérations éthiques

Les patientes choisies ont été informées des objectifs et du déroulement de notre étude. Pour chaque patiente recrutée, nous avons assuré l'anonymat et la confidentialité. Le consentement éclairé de toute personne recrutée après informations sur l'étude, les différents accords ont été obtenus avant la réalisation de notre étude.

Nous avons effectué notre étude dans le respect strict des principes fondamentaux de la recherche médicale :

- Le principe de l'intérêt et du bénéfice de la recherche ;
- Le principe de l'innocuité de la recherche ;
- Le respect de l'intimité des participants ;
- La confidentialité :
- La justice c'est-à-dire le sujet est libre de participer ou non à l'étude et ne saurait subir un quelconque préjudice en cas de refus.

De ce fait, le protocole de recherche a été soumis au Comité d'Ethique de la Faculté de médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I pour la vérification de la conformité et de l'éthique médicale. Sur le terrain, nous avons obtenu un consentement verbal des patientes avant leur recrutement. Les informations collectées à l'aide d'un questionnaire (annexe 2) au cours de notre étude n'ont été utilisées que dans un but scientifique.

Chapitre IV : RÉSULTATS

#### IV.1 Schéma d'étude

Au cours de notre période d'étude nous avons eu un total de 1345 femmes ayant accouchées.

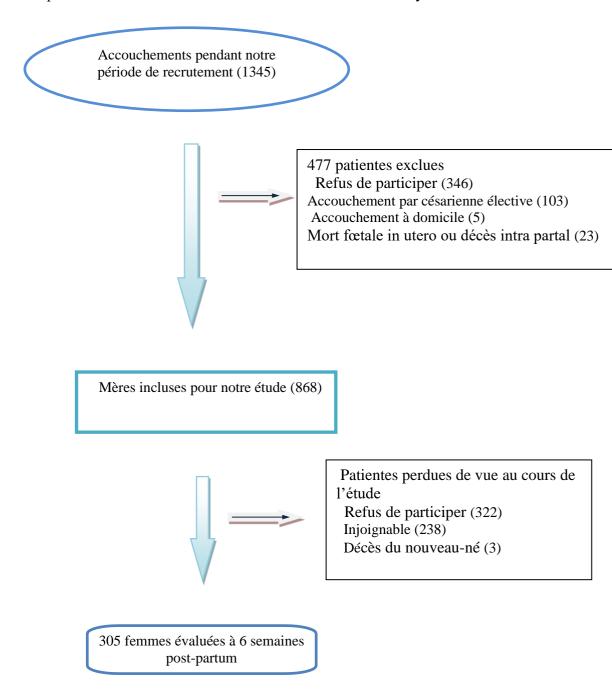


Figure 2 : Représentation du schéma d'étude.

# IV.2. Profil épidémiologique des femmes ayant subi des violences lors de l'accouchement en établissement

#### IV.2.1. Prévalence des violences obstétricales

Parmi les 868 femmes participant à l'étude, plus de la moitié (74,8 %; 649/868) ont été victimes de violences obstétricales durant l'accouchement.

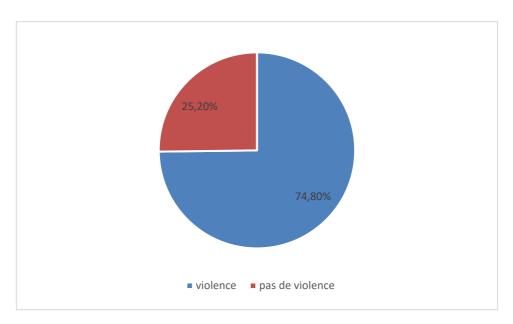


Figure 3: Prévalence des violences obstétricales

### IV.2.2. Caractéristiques sociodémographiques des participantes

Parmi les 868 femmes participantes à l'étude, plus d'un tiers (34,2%) étaient âgées de 25 à 29 ans, avec une moyenne d'âge de  $26\pm6,379$  ans. La majorité des participantes (80,7%) ont été recrutées dans des établissements de santé publique. Plus de la moitié d'entre elles (57,8%) étaient célibataires, et une large majorité (87,1%) se déclarait chrétienne. En ce qui concerne le niveau d'étude, près de la moitié des répondantes (49,9%) avaient un niveau secondaire. La majorité (58,2%) des participantes avaient un revenu mensuel inférieur à 100 000 francs. (**Tableau Ia et Ib**).

Tableau Ia : Caractéristiques sociodémographiques des participantes

| Variables           | Effectifs (N = 868) | Fréquences (%) |
|---------------------|---------------------|----------------|
| Âge                 |                     |                |
| Moins de 19 ans     | 109                 | 12,6           |
| 20-24 ans           | 214                 | 24,6           |
| 25-29 ans           | 297                 | 34,2           |
| 30-34 ans           | 144                 | 16,6           |
| 35 ans et plus      | 104                 | 12,0           |
| Site de recrutement |                     |                |
| Public              | 701                 | 80,7           |
| Privé               | 167                 | 19,3           |
| État civil          |                     |                |
| Mariée              | 342                 | 39,4           |
| Célibataire         | 502                 | 57,8           |
| Veuve               | 24                  | 2,8            |
| Profession          |                     |                |
| Secteur public      | 84                  | 9,7            |
| Secteur privé       | 134                 | 15,4           |
| Secteur informel    | 195                 | 22,5           |
| Élève/Étudiante     | 190                 | 21,9           |
| Ménagère            | 264                 | 30,4           |
| Sans emploi         | 1                   | 0,1            |
| Religion            |                     |                |
| Chrétienne          | 756                 | 87,1           |
| Musulmane           | 99                  | 11,4           |
| Autres              | 13                  | 1,5            |

Tableau IIb: Caractéristiques sociodémographiques des participantes (suite)

| Variables           | Effectif(N=868) | Fréquences (%) |
|---------------------|-----------------|----------------|
| Région d'origine    |                 |                |
| Extrême-Nord        | 20              | 2,3            |
| Nord                | 9               | 1,0            |
| Adamaoua            | 4               | 0,5            |
| Centre              | 279             | 32,1           |
| Sud                 | 87              | 10,0           |
| Est                 | 62              | 7,1            |
| Ouest               | 275             | 31,7           |
| Sud-Ouest           | 6               | 0,7            |
| Nord-Ouest          | 32              | 3,7            |
| Littoral            | 69              | 8,0            |
| Étranger            | 25              | 2,9            |
| Niveau d'étude      |                 |                |
| Non scolarisée      | 41              | 4,7            |
| Primaire            | 35              | 4,0            |
| Secondaire          | 433             | 49,9           |
| Supérieure          | 359             | 41,4           |
| Revenu mensuel      |                 |                |
| Moins de 100 000    | 505             | 58,2           |
| 100 000-200 000     | 260             | 30,0           |
| Plus de 200 000     | 103             | 11,8           |
| Statut du conjoint  |                 |                |
| Médecin             | 59              | 10,5           |
| Enseignant          | 97              | 17,3           |
| Homme en tenue      | 84              | 15,0           |
| Cadre administratif | 321             | 57,2           |

# IV.2.3. Caractéristiques obstétricales

La majorité des participantes (70,9 %) étaient multipares, et 60,1 % d'entre elles avaient effectué au moins une consultation prénatale. De plus, 52,4 % des femmes ont été admises dans l'établissement à la suite d'une référence. La grande majorité des accouchements (82,9 %) s'est déroulée par voie vaginale, et plus de la moitié (56,4 %) a eu lieu durant la nuit. Par ailleurs, 59,8 % des participantes ont accouchées sous la supervision d'un résident ou d'un interne. (**Tableau II**).

Tableau III: Caractéristiques obstétricales

| Variables                          | Effectif (N = 868) | Fréquences (%) |
|------------------------------------|--------------------|----------------|
| Parité                             |                    |                |
| Primipare                          | 252                | 29,1           |
| Multipare                          | 616                | 70,9           |
| Nombre de consultations prénatales |                    |                |
| Moins de 4                         | 346                | 39,9           |
| 4 et plus                          | 522                | 60,1           |
| Mode d'admission                   |                    |                |
| Référée                            | 455                | 52,4           |
| Venue d'elle-même                  | 413                | 47,6           |
| Heure d'accouchement               |                    |                |
| Journée                            | 379                | 43,6           |
| Nuit                               | 489                | 56,4           |
| Voie d'accouchement                |                    |                |
| Césarienne                         | 148                | 17,1           |
| Voie basse                         | 720                | 82,9           |
| Personnel accoucheur               |                    |                |
| Sage-femme                         | 181                | 20,4           |
| Gynécologue                        | 168                | 19,4           |
| Résident/interne                   | 519                | 59,8           |

# IV.3. Caractéristiques des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement

Les violences obstétricales ont été évaluées à l'aide de 17 questions. Les femmes ayant déclaré avoir subi au moins une forme de violence ont été comptabilisées. La principale forme de violence obstétricale identifiée était les soins non consentis, rapportés par 65 % des mères (564 femmes). La violence verbale était le deuxième type de violence le plus souvent signalé, avec 48,2 % des participantes l'ayant vécue. La négligence a été rapportée par 33,3 % des mères, et la violence physique par 20,2 %. De plus, 30 % des femmes ont signalé avoir subi des détentions abusives (**Figure 4**).

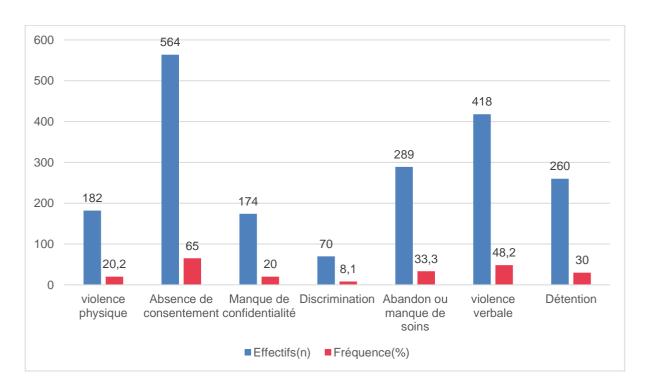


Figure 4: Catégorie de violence obstétricale

### IV.3. 1. Caractéristiques des violences obstétricales

#### **▶** Violences physiques

Les violences physiques ont été retrouvées chez 182 participantes. Parmi celles-ci, 54,3 % (99/182) ont subi des épisiotomies et des réparations sans anesthésie, 34 % (62/182) ont été frappées, et 10,6 % (19/182) ont été attachées ou ligotées pendant le travail (**Figure 5**).

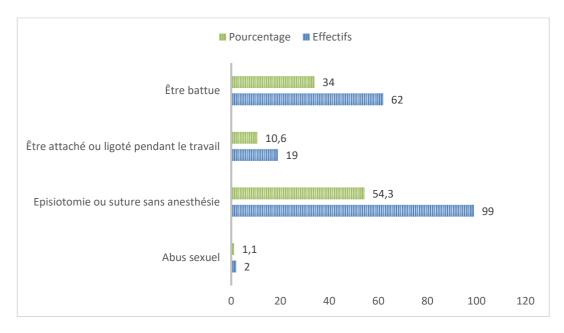


Figure 5: Types de violences physiques

#### > Soins sans consentement

Les soins reçus sans consentement ont été rapportés par 564 participantes. Parmi elles, 41,3 % (233/564) ont déclaré avoir reçu une stimulation du travail sans leur consentement, et 17,9 % (101/564) ont subi une césarienne sans consentement éclairé (**Figure 6**).

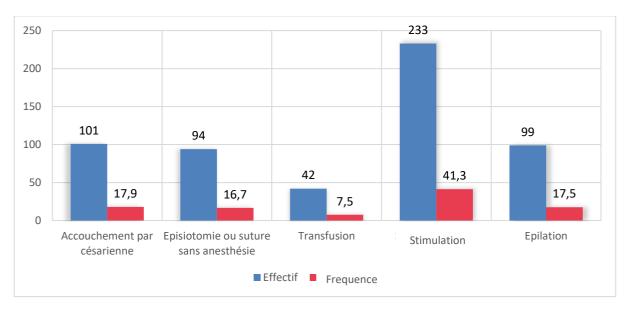


Figure 6: Classification des soins sans consentement

#### **Discrimination:**

Dans notre échantillon, 70 participantes ont subi des discriminations. Parmi elles, 29 (41,4 %) ont été discriminées en raison de leur faible statut socio-économique, 12 (17,1 %) en raison de leur statut séropositif au VIH, et 17 (24,4 %) en raison de leur statut de mère célibataire (**Figure 7**).

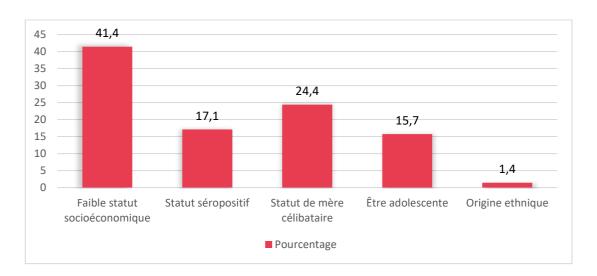


Figure 7: Classification des discriminations

### > Négligence ou manque de soins

Dans notre échantillon, 289 participantes ont subi un abandon ou un manque de soins. Parmi elles, 207 (71,7 %) ont fait l'expérience d'un refus de compagnie pendant l'accouchement, 66 (22,8 %) n'ont pas reçu l'attention demandée, et 9 (3,1 %) ont été laissées sans surveillance.

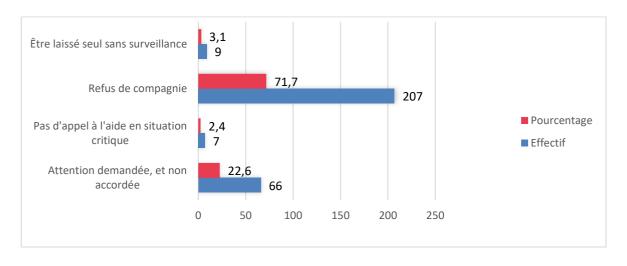


Figure 8: Classification des négligences

#### > Violence verbale

Les violences verbales ont été observées chez 418 participantes. Parmi celles-ci, 236 (56,5 %) ont été réprimandées, 89 (21,3 %) ont été blâmées ou intimidées, et 80 (19,1 %) ont été menacées de césarienne ou de complications graves.

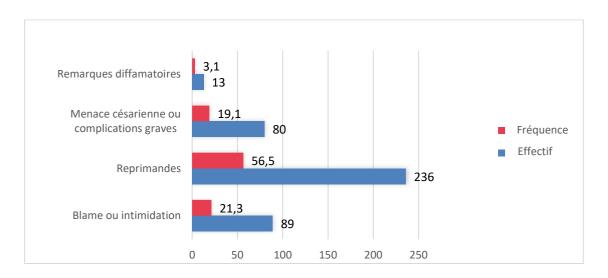


Figure 9: Classification des violences verbales

# IV.4. Facteurs associés à la survenue de soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement

Afin de ressortir les facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population cible, nous avons mené une analyse bivariée puis multivariée qui a montré que plusieurs facteurs significativement associés à la violence obstétricale, incluant le site de recrutement (hôpital public), le mode d'admission (référé), l'heure d'accouchement (nuit) et le statut du conjoint (sans emploi). Les autres variables, bien que certaines montrent des tendances intéressantes, n'ont pas d'association significative robuste après ajustement.

**Tableau IVa :** Analyse bivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population

| Variables           | Violence Obs | tétricale (N=868) |             | OR               | P-valeur |
|---------------------|--------------|-------------------|-------------|------------------|----------|
| variables           | Oui (74,8%)  | Non (25,2%)       | = Total (%) | (95% IC)         |          |
| Âge                 |              |                   |             |                  |          |
| Moins de 19 ans     | 80(7,1)      | 13(6)             | 109 (12,6)  | 1                |          |
| 20-24 ans           | 208(36,9)    | 54(24,9)          | 214 (24,6)  | 1,14(1,05-1,23)  | 0,071    |
| 25-29 ans           | 214(31,5)    | 60(27,6)          | 297 (34,2)  | 3,7(2,91-6,42)   | 0,161    |
| 30-34 ans           | 101(17,1)    | 53(24,4)          | 144(16,6)   | 0,81(0,71-0,93)  | 0,079    |
| 35 ans et plus      | 67(10,4)     | 37(17,1)          | 104(12)     | 0,84(72-0,97)    | 0,177    |
| Site de recrutement |              |                   |             |                  |          |
| Public              | 630(86,3)    | 40(64,4)          | 701(80,8)   | 3,1(2,29-4,73)   |          |
| Privé               | 19(14)       | 44(20,2)          | 134(15,6)   | 1                | <0,0001  |
| État civil          |              |                   |             |                  |          |
| Mariée              | 282(44)      | 72(35,5)          | 342(39,4)   | 1,21(1,12-1,3)   | 0,077    |
| Célibataire         | 359(56)      | 143(66,5)         | 502(57,8)   | 1                |          |
| Profession          |              |                   |             |                  |          |
| Secteur public      | 54(8,4)      | 30(13,8)          | 84(9,7)     | 0,84 (0,72-1,00) | 0,018    |
| Secteur privé       | 90(14)       | 44(20,2)          | 134(15,4)   | 1,06 (0,88-1,27) | 0,223    |
| Secteur informel    | 147(22,9)    | 39(17,9)          | 195(22,5)   | 1,31 (0,96-1,79) | 0,070    |
| Élève/Étudiante     | 150(23,4)    | 45(20,6)          | 190(21,9)   | 1,14 (0,87-1,48) | 0,229    |
| Ménagère            | 200(31,2)    | 59(27,1)          | 264(30,4)   | 1,15 (0,90-1,46) | 0,143    |
| Sans emploi         | 0(0,0)       | 1(0,5)            | 1(0,1)      | 1                |          |
| Parité              |              |                   |             |                  |          |
| Primipare           | 189 (75,0)   | 63 (25,0)         | 252(29,1)   | 1                |          |
| Multipare           | 136 (22,0)   | 480 (78,0)        | 616(70,9)   | 0,89 (0,63-1,27) | 0,385    |
| Niveau d'étude      |              |                   |             |                  |          |
| Non scolarisée      | 34(5,2)      | 7(3,2)            | 41(4,7)     | 1                | 0,14     |
| Primaire            | 25(3,9)      | 10(4,6)           | 35(4)       | 1,17 (0,80-1,71) | 0,38     |
| Secondaire          | 334(51,5)    | 99(45,2)          | 433(49,9)   | 1,10 (0,97-1,25) | 0,064    |
| Supérieure          | 256(39,4)    | 103(47)           | 359(41,4)   | 0,92 (0,82-1,03) | 0,030    |
| Mode d'admission    |              |                   |             |                  |          |
| Référée             | 372(60,8)    | 93(42,5)          | 455(52,4)   | 2,57(2,05-4,23)  |          |
| Venu d'elle-même    | 276(41,3)    | 107(48,9)         | 413(47,6)   | 1                | 0,001    |

**Tableau Vb :** Analyse bivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population (Suite)

|                     | Violence Obs | tétricale (N=868) | OR        |                  |          | aOR              |          |
|---------------------|--------------|-------------------|-----------|------------------|----------|------------------|----------|
| Variables           | Oui (74,8%)  | Non (25,2%)       | Total (%) | (95% IC)         | P-valeur | (95% IC)         | P-valeur |
| Voie accouchement   |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Césarienne          | 48(32,5)     | 100(67,5)         | 148(17,1) | 1,25 (0,95-1,62) | 0,076    | 1,20 (0,90-1,60) | 0,150    |
| Voie basse          | 146(20,3)    | 574 (79,7)        | 720(82,9) | 1                |          | 1                |          |
| Heure               |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| d'accouchement      |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Journée             | 282(44)      | 143(66,5)         | 502(57,8) | 1                |          | 1                |          |
| Nuit                | 359(56)      | 72(35,5)          | 342(39,4) | 1,21(1,12-1,3)   | 0,003    | 3,39 (1,17-9,83) | 0,024    |
| Revenu mensuel      |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Moins de 100 000    | 205(31,6)    | 75(36,6)          | 505(58,2) | 1                |          | 1                |          |
| 100 000-200 000     | 215(33,1)    | 46(22,4)          | 260(30)   | 1,12(1,04-1,21)  | 0,002    | 1,09 (1,01-1,18) | 0,014    |
| Plus de 200 000     | 46(7,1)      | 19(9,3)           | 103(11,8) | 1,16 (0,96-1,41) | 0,189    | 0,88 (0,64-1,22) | 0,220    |
| Personnel           |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| accoucheurs         |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Sagefemme           | 215(17(80,2) | 66(30,1)          | 181(20,9) | 1                |          | 1                |          |
| Gynécologue         | 130(20)      | 38(17,4)          | 168(19,4) | 1,81(0,72-0,91)  | 0,222    | 1,12 (0,78-1,62) | 0,315    |
| Résident/interne    | 404(62,2)    | 115(52,2)         | 519(59,8) | 1,10(1,02-1,20)  | 0,007    | 1,08 (0,98-1,18) | 0,115    |
| Relation avec       |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| personnel en salle  |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| d'accouchement      |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Parenté             | 100(16)      | 8(3,7)            | 57(6,6)   | 1                |          | 1                |          |
| Connaissance        | 210(43,3)    | 105(58,1)         | 406(47)   | 0,86(0,79-0,93)  | 0,145    |                  |          |
| ancienne /amitié    |              |                   |           |                  |          | 0,88 (0,81-0,95) | 0,190    |
| Connaissance        | 319(49,2)    | 102(45,1)         | 401(46,4) | 1,11(1,03-1,2)   | 0,113    | 1,09 (1,01-1,18) | 0,160    |
| nouvelle            |              |                   |           |                  |          | 1,09 (1,01-1,10) | 0,100    |
| Statut du conjoint  |              |                   |           |                  |          |                  |          |
| Médecin             | 27(4,2)      | 89(40,6)          | 116(12,3) | 1                |          | 1                |          |
| Enseignant          | 65(10,1)     | 23(10,1)          | 98(11,4)  | 1,04 (0,78-1,37) | 0,432    | 1,08 (0,80-1,45) | 0,420    |
| Homme en tenus      | 78(12,1)     | 28(12,8)          | 106(12,3) | 1,02 (0,76-1,38) | 0,437    | 1,05 (0,78-1,40) | 0,350    |
| Cadre administratif | 255(39,6)    | 76(33,1)          | 323(37,4) | 1,14 (0,95-1,38) | 0,114    | 1,13 (0,93-1,38) | 0,210    |
| Sans emploi         | 219(34)      | 3(1,3)            | 230(26,7) | 3,42 (1,33-4,50) | 0,002    | 3,16 (2,11-4,95) | 0,001    |

Tableau VI: Analyse multivariée des potentiels facteurs associés à la violence obstétricale dans notre population

|                       | Violence O | bstétricale |           | OR               |          | aOR              |          |
|-----------------------|------------|-------------|-----------|------------------|----------|------------------|----------|
| ¥7                    | (N =       | 868)        | Total (%) | (95% IC)         | P-valeur | (95% IC)         | P-valeur |
| Variables             | Oui        | Non         |           |                  |          |                  |          |
|                       | (74,8%)    | (25,2%)     |           |                  |          |                  |          |
| Site de recrutement   |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Public                | 630(86,3)  | 40(64,4)    | 701(80,8) | 3,1(2,29-4,73)   | <0,0001  | 4,19 (3,04-11,9) | <0,0001  |
| Privé                 | 19(14)     | 44(20,2)    | 134(15,6) | 1                |          | 1                |          |
| Profession            |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Secteur public        | 54(8,4)    | 30(13,8)    | 84(9,7)   | 0,84(0,72-1,0)   | 0,018    | 0,88(0,75-1,03)  | 0,080    |
| Sans emploi           | 0(0,0)     | 1(0,5)      | 1(0,1)    | 1                |          | 1                |          |
| Niveau d'étude        |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Non scolarisée        | 34(5,2)    | 7(3,2)      | 41(4,7)   | 1                |          | 1,19(0,81-1,73)  | 0,220    |
| Supérieure            | 256(39,4)  | 103(47)     | 359(41,4) | 0,92(0,82-1,03)  | 0,030    | 0,95(0,84-1,09)  | 0,370    |
| Mode d'admission      |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Référée               | 372(60,8)  | 93(42,5)    | 455(52,4) | 2,57(2,05-4,23)  | 0,001    | 2,11(1,71-2,56)  | <0,0001  |
| Venu d'elle-même      | 276(41,3)  | 107(48,9)   | 413(47,6) | 1                |          | 1                |          |
| Sans emploi           | 219(34)    | 3(1,3)      | 230(26,7) | 3,42 (1,33-4,50) | 0,002    | 3,16(2,11-4,95)  | 0,001    |
| Heure d'accouchement  |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Journée               | 282(44)    | 143(66,5)   | 502(57,8) | 1                |          | 1                |          |
| Nuit                  | 359(56)    | 72(35,5)    | 342(39,4) | 1,21(1,12-1,3)   | 0,003    | 3,39 (1,17-9,83) | 0,024    |
| Revenu mensuel        |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Moins de 100 000      | 205(31,6)  | 75(36,6)    | 505(58,2) | 1                |          | 1                |          |
| 100 000-200 000       | 215(33,1)  | 46(22,4)    | 260(30)   | 1,12(1,04-1,21)  | 0,002    | 1,09 (1,01-1,18) | 0,014    |
| Personnel accoucheurs |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Sagefemme             | 215(80,2)  | 66(30,1)    | 181(20,9) | 1                |          | 1                |          |
| Résident/interne      | 404(62,2)  | 115(52,2)   | 519(59,8) | 1,10(1,02-1,20)  | 0,007    | 1,08 (0,98-1,18) | 0,115    |
| Statut du conjoint    |            |             |           |                  |          |                  |          |
| Médecin               | 27(4,2)    | 89(40,6)    | 116(12,3) | 1                |          | 1                |          |
| Sans emploi           | 219(34)    | 3(1,3)      | 230(26,7) | 3,42 (1,33-4,50) | 0,002    | 3,16 (2,11-4,95) | 0,001    |

# IV.5. Evaluer le lien entre la dépression du post-partum, le syndrome de stress posttraumatique du post-partum et les violences obstétricales.

# a) Prévalence la dépression du post-partum et du syndrome de stress post-traumatique du post-partum

Dans notre étude, la prévalence du syndrome de stress post-traumatique du post-partum, mesurée à six semaines après l'accouchement, était de 15,08%. Cette prévalence indique que près de 1 femme sur 7 dans notre population d'étude présente des signes de ce syndrome à ce moment précis.

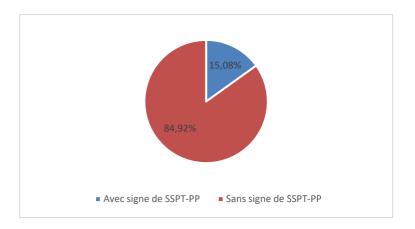


Figure 10: Prévalence du syndrome de stress post-traumatique du post-partum

La prévalence de la dépression du post-partum, également évaluée à six semaines postpartum, était de 11,8%. Ce taux suggère qu'environ 1 femme sur 9 dans notre étude est affectée par des symptômes dépressifs au cours de cette période.

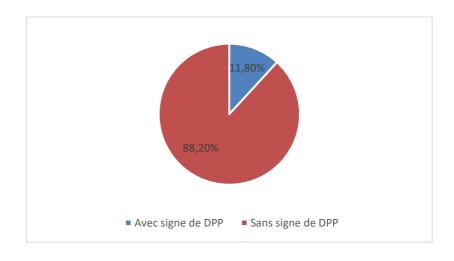


Figure 11: Prévalence de la dépression du post-partum

# b) Facteurs associés à la dépression du post partum et au syndrome de stress posttraumatique du post-partum

Les analyses ajustées révèlent que les facteurs les plus significativement associés au syndrome de stress post-traumatique du post-partum sont la violence obstétricale (aOR = 7,39, p < 0,0001) et la détention (aOR = 12,16, p < 0,0001). La violation du secret médical reste également associée de manière significative (aOR = 3,39, p = 0,024). D'autres facteurs comme la violence physique (aOR = 2,92, p = 0,087), le service sans consentement (aOR = 5,90, p = 0,078), la discrimination (aOR = 2,30, p = 0,123), et les soins irrespectueux (aOR = 2,50, p = 0,095) montrent des associations moins significatives. L'abandon ou négligence ne présente pas d'association significative (aOR = 1,15, p = 0,460).

**Tableau VII :** Analyse bivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de stress post-traumatique du postpartum

|                                |            | Syndrome d    | e Stress Post- |                   |          |
|--------------------------------|------------|---------------|----------------|-------------------|----------|
| Variables                      | Total      | Traumatique o | du Post-Partum | OR (95% IC)       | Valeur p |
|                                | (N = 305)  | Oui           | Non            | OK (33 70 IC)     | vaicui p |
|                                |            | (46; 15,08%)  | (259; 84,92%)  |                   |          |
| Violence obstétricale          | 305 (100%) | 32 (69,6%)    | 116 (44,8%)    | 2,42(1,34-4,35)   | 0,002    |
| Violence Physique              | 305 (100%) | 12 (26,1%)    | 19 (7,3%)      | 3,17(1,81-5,37)   | 0,001    |
| Service Sans<br>Consentement   | 305 (100%) | 32 (69,6%)    | 44 (17%)       | 6,88(3,80-12,20)  | 0,000    |
| Violation du Secret<br>Médical | 305 (100%) | 21 (45,7%)    | 27 (10,4%)     | 4,49 (2,75-7,35)  | <0,0001  |
| Discrimination                 | 305 (100%) | 13 (28,3%)    | 27 (10,4%)     | 2,61(1,50-4,51)   | 0,002    |
| Abandon ou<br>Négligence       | 305 (100%) | 17 (37%)      | 75 (29%)       | 1,28(0,85-1,94)   | 0,179    |
| Soins Irrespectueux            | 305 (100%) | 16 (34,8%)    | 34 (13,1%)     | 2,72 (1,60-4,60)  | 0,001    |
| Détention                      | 305 (100%) | 27 (58,7%)    | 23 (8,9%)      | 7,24 (4,38-11,97) | <0,0001  |

**Tableau VIII :** Analyse Multivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de stress post-traumatique du postpartum

|                     |                     | Syndrome d                         | le Stress Post- |                         |          |                  |          |
|---------------------|---------------------|------------------------------------|-----------------|-------------------------|----------|------------------|----------|
|                     | Total               |                                    | que du Post-    |                         |          | aOR              |          |
| Variables           | (N = 305)           | Partum                             |                 | OR (95%IC)              | Valeur-p | (95% IC)         | Valeur-p |
|                     | ,                   | Oui                                | Non             |                         |          | ,                |          |
|                     |                     | (46;15,08%)                        | (259; 84,92%)   |                         |          |                  |          |
| Violence            | 305                 | 22 (60 60/)                        | 116 (44 90/)    | 2.42(1.24.4.25)         | 0.002    | 7 20/2 04 17 0)  | -0.0001  |
| obstétricale        | (100%)              | 32 (69,6%)                         | 116 (44,8%)     | 2,42(1,34-4,35)         | 0,002    | 7,39(3,04-17,9)  | <0,0001  |
| 771 DI 1            | Physique 305 (100%) | 10 (06 10)                         | 10 (7.20)       | 2.15(1.01.5.25)         | 0.001    | 2.02 (1.52.5.25) | 0.00     |
| Violence Physique   |                     | 12 (26,1%)                         | 19 (7,3%)       | 3,17(1,81-5,37)         | 0,001    | 2,92 (1,62-5,26) | 0,087    |
| Service Sans        | 305                 |                                    |                 |                         |          | 5,90 (3,10-      |          |
| Consentement        | (100%)              | 32 (69,6%)                         | 44 (17%)        | 6,88(3,80-12,20)        | 0,000    | 11,21)           | 0,078    |
| Violation du Secret | 305                 | 21 (45 70/)                        | 27 (10 40/)     | 4 40/2 75 7 25)         | 0.000    | 2 20/1 17 0 92   | 0.024    |
| Médical             | (100%)              | 21 (45,7%)                         | 27 (10,4%)      | 4,49(2,75-7,35)         | 0,000    | 3,39(1,17-9,83)  | 0,024    |
| D                   | 305                 | 12 (20 20)                         | 27 (10 40/)     | 2 (1/1 50 4 51)         | 0.002    | 2 20 (1 27 4 15) | 0.122    |
| Discrimination      | (100%)              | 13 (28,3%)                         | 27 (10,4%)      | 2,61(1,50-4,51)         | 0,002    | 2,30 (1,27-4,15) | 0,123    |
| Soins               | 305                 | 16 (24 00)                         | 24 (12 10()     | 2.72/1.60.4.60          | 0.001    | 2.50 (1.42.4.25) | 0.005    |
| Irrespectueux       | (100%)              | 16 (34,8%)                         | 34 (13,1%)      | 2,72(1,60-4,60)         | 0,001    | 2,50 (1,43-4,35) | 0,095    |
| 54                  | 305                 | <b>25</b> ( <b>5</b> 2 <b>5</b> 2) | 23 (8,9%)       | <b>= 2</b> 1/1 20 11 2= | 0,000    | 12,16(4,11-      | 0.0006   |
| Détention           | (100%)              | 27 (58,7%)                         |                 | 7,24(4,38-11,97)        |          | 35,95)           | <0,0001  |

**Tableau IX :** Analyse Bivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de dépression du postpartum

| Variables                      | Total      | Dépression p        | oost-partum          | - OR (95% IC)    | Valeur |  |
|--------------------------------|------------|---------------------|----------------------|------------------|--------|--|
| · ariables                     | (N = 305)  | Oui<br>(36 ; 11,8%) | Non<br>(269 ; 88,2%) | - OR (95% IC)    | p      |  |
| Violence obstétricale          | 305 (100%) | 45 (16,7%)          | 81 (26,56%)          | 1,55 (1,18-2,05) | 0,001  |  |
| Violence Physique              | 305 (100%) | 29 (80,0%)          | 98 (36,4%)           | 1,75 (1,03-2,95) | 0,022  |  |
| Service Soins<br>Irrespectueux | 305 (100%) | 3 (7,1%)            | 25 (9,3%)            | 3,44 (1,98-5,97) | 0,389  |  |
| Violation du Secret<br>Médical | 305 (100%) | 15 (41,0%)          | 0 (0,0%)             | 4,66 (2,29-9,48) | 0,007  |  |
| Discrimination                 | 305 (100%) | 11 (31,6%)          | 98 (36,6%)           | 0,43 (0,13-1,30) | 0,107  |  |
| Service Sans<br>Consentement   | 305 (100%) | 7 (20,0%)           | 0 (0,0%)             | 3,50 (2,07-6,78) | 0,003  |  |
| Abandon ou<br>Négligence       | 305 (100%) | 12 (33,1%)          | 60 (22,4%)           | 1,12 (1,04-1,21) | 0,002  |  |
| Détention                      | 305 (100%) | 11 (31,6%)          | 98 (36,6%)           | 0,95 (0,56-1,63) | 0,607  |  |

**Tableau X :** Analyse Multivariée des facteurs potentiels associés au syndrome de dépression du postpartum

| Variables                      | Total      | Dépression post-partum |                      | OR               | <b>X</b> 7.1 | aOR              | <b>X</b> 7 1 |
|--------------------------------|------------|------------------------|----------------------|------------------|--------------|------------------|--------------|
|                                | (N=305)    | Oui (36; 11,8%)        | Non<br>(269 ; 88,2%) | (95% IC)         | Valeur-p     | (95% IC)         | Valeur-p     |
| Violence<br>obstétricale       | 305 (100%) | 45 (16,7%)             | 81 (26,56%)          | 1,55 (1,18-2,05) | 0,001        | 4,39(3,04-17,9)  | 0,004        |
| Violence Physique              | 305 (100%) | 29 (80,0%)             | 98 (36,4%)           | 1,75 (1,03-2,95) | 0,022        | 6,39(2,17-9,83)  | 0,024        |
| Violation du Secret<br>Médical | 305 (100%) | 15 (41,0%)             | 1 (1,0%)             | 4,66 (2,29-9,48) | 0,007        | 3,82 (1,75-8,36) | 0,087        |
| Service Sans<br>Consentement   | 305 (100%) | 7 (20,0%)              | 1 (1,0%)             | 3,50 (2,07-6,78) | 0,003        | 3,16(4,11-22,95) | 0,008        |
| Abandon ou<br>Négligence       | 305 (100%) | 12 (33,1%)             | 60 (22,4%)           | 1,12 (1,04-1,21) | 0,002        | 1,15 (1,03-1,28) | 0,234        |

**Chapitre V : DISCUSSION** 

#### V.1. Forces et Limites de l'étude

Le biais d'auto déclaration, manque de connaissances sur les violences obstétricales chez les participants et l'absence d'outils validés pour évaluer les violences obstétricales ont été considérés comme des limites de notre étude.

# V.2. Description du profil épidémiologique des femmes ayant subi des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement

#### V.2.1. Prévalence des violences obstétricales

Dans notre étude, la majorité des femmes (74,8 %) ont subi au moins un type de mauvais traitement pendant l'accouchement. Cela indique que seulement 25,2 % des mères n'ont pas subi de violence malgré le fait que de l'OMS recommande que chaque femme soit traitée de manière humaniste et respectueuse [1]. Nos résultats sont similaires à l'étude menée dans la région d'Amhara, au nord-ouest de l'Éthiopie et à Addis-Abeba où l'ampleur globale des violences obstétricales était respectivement de 75,1 et 78% respectivement [35,36]. Ce résultat est plus élevé que les études menées en Espagne où 44% des femmes ont déclaré avoir subi des procédures inutiles et/ou douloureuses lors de l'accouchement actuel. L'écart est dû au fait que l'étude précédente en Espagne portait sur « l'interventionnisme et la médicalisation pendant *l'accouchement* », qui est une forme particulière de violence obstétricale [37]. Notre résultat est également plus élevé que ceux de l'étude menée au Brésil, où 12,6 % des mères ont subi des violences pendant le travail et l'accouchement [38]. La différence peut s'expliquer par le contexte socio-économique des participantes ; le niveau d'éducation pourrait influencer l'ampleur de la violence pendant l'accouchement. Dans l'étude menée au Brésil, 77,4 % des participantes avaient fait des études supérieures, alors que dans notre étude 41,4 % seulement. Un niveau d'éducation élevé est un facteur protecteur contre les violences obstétricales [39,40]. Nos chiffres sont aussi plus élevés que les études communautaires précédentes menées au Kenya, dans le Tigré, et en Éthiopie dans lesquelles 20 % et 22 % des mères ont subi des violences obstétricales [16,41]. Ceci est probablement dû à l'époque à laquelle l'étude a été menée, car le terme de violence obstétricale est nouvellement connu comme étant une violation des droits de l'homme, les mères peuvent ne pas la signaler comme une violation de leurs droits et la considérer plutôt comme une pratique obstétricale normale [38]. Nos résultats sont plus bas que ceux qui ont été rapportés par des études menées en Ethiopie dans la province de Jimma (97%) [42] et au Nigeria (98 %) [12]. Cette différence peut s'expliquer par des raisons

socioéconomiques qui influencent la survenu des violences lors de l'accouchement.

#### V.2.2. Caractéristiques sociodémographiques et obstétricales

Les caractéristiques démographiques et socio-économiques de notre échantillon montrent que les femmes les plus vulnérables sont également les plus exposées aux mauvais traitements. Plus de la moitié des participantes (57,8 %) étaient célibataires, 58,2 % avaient un salaire inférieur à 100 000 FCFA par mois, et 49,9 % avaient un niveau d'étude secondaire. Ses caractéristiques sont similaires à ceux identifiés dans d'autres études africaines, où les femmes pauvres, peu instruites, et non mariées sont souvent les plus maltraitées en raison de leur faible pouvoir décisionnel et de la stigmatisation sociale [43]. En France, les femmes migrantes ont signalé des taux plus élevés de maltraitance, souvent en raison de barrières linguistiques et d'un accès limité aux services de santé [44]. Aux États-Unis, des taux de mortalité maternelle et de morbidité bien supérieurs à ceux des femmes blanches, souvent en raison de traitements différenciés basés sur des préjugés raciaux [45]. Les mauvais traitements pendant l'accouchement sont souvent plus fréquents dans les établissements de santé publique, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où les ressources sont limitées et où le personnel de santé est surchargé. Dans notre étude, 80,7 % des femmes ont été recrutées dans des établissements publics. Ceci est cohérent avec les résultats d'autres études africaines, où les hôpitaux publics, souvent sous-financés, sont le théâtre de pratiques abusives en raison des conditions de travail difficiles [46].

En revanche, en Europe et aux États-Unis, les mauvais traitements sont signalés à la fois dans les établissements publics et privés, bien que les soins soient généralement perçus comme étant de meilleure qualité dans les établissements privés, où la personnalisation des soins est plus fréquente [47]. Cependant, les contraintes financières limitent l'accès à ces services pour de nombreuses femmes, exacerbant les inégalités dans les soins obstétricaux. Les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soulignent l'importance de fournir des soins respectueux et humanisés à toutes les femmes pendant l'accouchement. Toutefois, malgré ces directives, les violations de ces principes restent fréquentes, tant dans les pays à revenu élevé que dans ceux à revenu faible ou intermédiaire. Nos résultats, tout comme ceux des études menées dans d'autres régions, montrent que de nombreuses femmes continuent de subir des mauvais traitements, ce qui souligne la nécessité urgente de réformes dans les systèmes de santé pour garantir le respect des droits des femmes pendant l'accouchement [48].

# V.2.3. Caractéristiques des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement

La forme de violence obstétricale la plus fréquemment signalée dans notre étude était les soins non consentis, signalés par 65% des mères, suivis par les violences verbales, signalés par 48,2% des participantes. Ce résultat est similaire à ceux retrouvés à Amhara, en Éthiopie et au Ghana, où 63,6 % et 54,5 % des mères ont subi cette forme de violence obstétricale [49,50]. La forme de violence verbale la plus subie par les femmes était le fait d'être grondé par le praticien (56,5 %) Cette trouvaille est plus basse que celle retrouvée en Ethiopie ou 75 % de femmes jugeaient que le personnel s'exprimait avec un ton menaçant [42]. Cela peut également s'expliquer par les différences socioculturelles.

En outre, l'autre catégorie de violences obstétricales subies par les femmes lors de l'accouchement dans notre étude était la violence physique, 20,2% des mères ont déclaré avoir subi des violences physiques lors de l'accouchement en établissement. Ce résultat est similaire à celui de l'étude menée au Ghana, où 35,7 % des mères ont déclaré avoir subi ce type de violence obstétricale [50]. Cependant, il diffère de l'étude menée en Tanzanie, dans laquelle seulement 15% des mères ont subi cette forme de violence obstétricale [51]. Cette incohérence pourrait être due aux différences entre les politiques de santé. Ce résultat sur cette catégorie de violence obstétricale est également inférieure à l'étude menée à Jimma, en Éthiopie, où 87,9 % des femmes n'étaient pas protégées contre les dommages physiques ou les mauvais traitements pendant le travail et l'accouchement [42]. Cela peut s'expliquer par la petite taille de l'échantillon de l'étude précédente et le contexte de l'étude, puisque l'étude menée à Jimma était basée sur une institution.

D'après nos résultats, l'autre catégorie de violences obstétricales subies par les femmes est celle des soins non-confidentiels, où 20% des mères ont signalé cette forme de violence obstétricale. Ce résultat est légèrement inférieur à l'étude menée dans la région d'Amhara, en Éthiopie, où plus d'un tiers des mères ont subi cette forme de violence obstétricale [49]. Cela est probablement dû aux caractéristiques obstétricales des participantes à l'étude

# V.2.4. Facteurs associés à la survenue de soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement en établissement

L'association des caractéristiques sociodémographiques des femmes interrogées, leurs caractéristiques obstétricales et les facteurs liés aux services avec l'expérience de la violence obstétricale lors d'un accouchement en établissement ont été étudiées. Le lieu d'accouchement, l'Age, la parité, l'État civil, la profession le niveau d'éducation, le mode d'admission, la voie

d'accouchement, l'heure de l'accouchement, la qualification de l'accoucheur, le revenu mensuel et la profession du conjoint ont été comparés avec la survenu des violences obstétricales lors d'un accouchement. Dans notre étude, accouché dans un hôpital public augmente de 4,19 fois le risque de subir des violences obstétricales. Nos résultats sont semblables à ceux retrouver en Palestine en 2022 [17] et en Tanzanie [29], ceci peut s'expliquer par le fait que les hôpitaux public soient plus solliciter pour des accouchements que les structures privées; Il peut en résulter une surcharge de travail pour les prestataires de soins de santé, ce qui affecte leurs performances et se répercute sur la qualité des soins prodigués aux femmes dans la plupart des hôpitaux public [17,29]. Nous avons retrouvé que les femmes qui accouchaient pendant la nuit avaient 3,39 fois plus de chances de subir les violences que celles qui accouchaient en journée. Nos résultats sont semblables à celle de deux études réalisées en Éthiopie [52,53] et une étude réalisée au Kenya[54]. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le personnel et les ressources disponibles sont plus importants pendant la journée que pendant la nuit, et que l'encadrement et la supervision par les cadres supérieurs et les responsables de la santé sont très faibles pendant la nuit.

Notre étude a également révélé que les femmes enceintes référées vers la structure ou l'accouchement a eu lieu étaient plus de deux fois plus susceptibles de signaler des VO pendant le travail et l'accouchement, par rapport à leurs homologues. Une étude menée en Espagne a montré que les femmes enceintes référées pour une césarienne urgente étaient au moins trois fois plus susceptibles de déclarer avoir subi une VO pendant le travail et l'accouchement que leurs homologues[55]. En Tanzanie, ce même facteur a été retrouvé [56] . Ce risque accru de VO chez les femmes référées pourrait être associé à l'attitude des prestataires de soins à l'égard des femmes qui tardent à demander des soins de maternité dans leurs structures, d'où une probabilité accrue de violence verbale et d'autres actes irrespectueux. D'après plusieurs études, la majorité des femmes orientées vers des soins de maternité spécialisés ont tendance à venir seules, sans être accompagnées par leur famille et sans moyen financier, ce qui augmente davantage le risque de subir des violences [46,57,58].

Le dernier facteur associé à la survenu des violences obstétricales dans notre étude était le fait d'avoir un conjoint sans emploi, ce qui multiplie le risque par 3,16. Ce phénomène est en corrélation avec le revenu familial. La même constatation a également été faite dans une étude menée en Inde par Jungari et al [18], qui ont indiqué que les femmes pauvres et de caste inférieure sont plus susceptibles d'être victimes de mauvais traitements et aux abus pendant l'accouchement. En outre, une autre étude menée en Tanzanie a révélé que les femmes pauvres issues de familles pauvres sont plus vulnérables aux mauvais traitements et aux abus pendant

l'accouchement[29]. Les femmes issues de milieux socio-économiques défavorisés étaient également plus susceptibles de signaler des cas de VO et de soins irrespectueux au Sri Lanka [59]. Cela soulève des inquiétudes quant à la discrimination de classe exercée par les prestataires de soins de santé sur la base de leur rang socioéconomique.

## V.2.5. Evaluer le lien entre le syndrome de stress post-traumatique du post-partum et les violences obstétricales.

La prévalence du syndrome de stress post-traumatique du post-partum dans notre population d'étude a 6 semaines du post-partum était de 15,08% et celle de la dépression du post-partum était de 11,8%. Nos résultats sont similaires à ceux retrouvés en 2021 par Shiva en Inde et Martinez en Espagne, soit 10,5% pour le SSPT -PP et 12,6% pour la DPP [60] d'une part et 12,7 % pour le SSPT -PP d'autre part[61] . L'incidence du SSPT -PP dans nos résultats se situe dans la fourchette trouvée par Beck et Casavant [3] dans leur revue systématique de 59 études, où ils situent la prévalence du SSPT -PP et de la DPP entre 0,8 % et 26 % [62] . D'autres auteurs ont trouvé des chiffres un peu plus élevés que ceux identifiés dans nos résultats ; van Heumen et al ont trouvé que 17,4 % des participants répondaient aux critères du SSPT -PP et 15,5 avait des symptômes de DPP [63].

Les violences obstétricales constituent une réalité préoccupante dans les soins de maternité à travers le monde. Elles englobent divers types de maltraitances infligées aux femmes pendant le travail et l'accouchement, et sont de plus en plus reconnues comme des facteurs de risque significatif pour le développement de troubles mentaux post-partum, notamment la dépression du post partum et le syndrome de stress post-traumatique du post-partum (SSPT-PP).

Dans notre étude, les violences en générale et plusieurs formes spécifiques de violences obstétricales ont été associées de manière significative à la survenue du SSPT-PP et la dépression du post partum. Les résultats montrent que la violence physique (p=0,001, RR=3,17), le service sans consentement (p=0,000, RR=6,88), la violation du secret médical (p=0,000, RR=4,49), la discrimination (p=0,002, RR=2,69), le service irrespectueux (p=0,001, RR=2,72) et la détention (p=0,000, RR=7,24) sont tous fortement corrélés au développement du SSPT-PP d'une part et d'autre part, violence physique (p=0,001, RR=1,55), le service sans consentement (p=0,003, RR=3,5), la violation du secret médical (p=0,007, RR=4,66), et les violences obstétricales en générale (p=0,001, RR=1,55) sont associés à la survenue de la dépression du post partum . L'abandon ou la négligence, bien que moins statistiquement

significatifs pour la survenu du SSPT-PP et de la DPP, restent une forme de violence préoccupante. En Afrique du Sud, Jewkes et al. En 2020 ont révélé que les femmes ayant subi des violences obstétricales, telles que la négligence et le service irrespectueux, avaient un risque accru de développer un SSPT-PP et DPP. Les auteurs ont trouvé des associations similaires avec un RR de 3,15 pour la négligence et de 4,22 pour le service irrespectueux, ce qui est en accord avec les résultats obtenus dans notre étude. En Espagne, en 2019 Rodriguez et al. ont étudié l'impact des violences obstétricales sur la santé mentale post-partum et ont rapporté que la violation du consentement et la violence physique étaient les facteurs les plus significatifs associés au SSPT-PP, avec un RR de 5,87 pour le service sans consentement et de 3,95 pour la violence physique.

Ces résultats confirment la relation établie dans notre étude entre ces types de violences et le SSPT-PP. En Inde, en 2021 Chattopadhyay et al. ont exploré la violence obstétricale en tant que facteur de risque pour le SSPT-PP. Ils ont trouvé que la détention (forcée à rester à l'hôpital en raison d'incapacité de paiement) était fortement corrélée au SSPT-PP avec un RR de 6,90, ce qui est extrêmement proche des résultats de notre étude (RR=7,24). L'étude indienne souligne également l'importance de la violence physique dans le développement du SSPT-PP (RR=4,05). En 2018 Aux États-Unis, Bohren et al. ont examiné les effets des violences obstétricales sur la santé mentale post-partum, incluant la dépression et le SSPT-PP. L'étude a révélé que les patientes ayant subi une discrimination ou une violation du secret médical présentaient un risque significativement plus élevé de SSPT-PP, avec des RR respectifs de 2,85 et 4,77, cohérents avec nos résultats.

## **CONCLUSION**

Au terme de notre étude dont l'objectif principal était d'étudier les caractéristiques des soins irrespectueux et abusifs lors de l'accouchement institutionnel dans trois hôpitaux de la ville de Yaoundé, il en ressort que :

- La fréquence des violences obstétricales dans notre étude est de 74,8 %. L'âge moyen dans notre échantillon était  $26 \pm 6,379$  ans. La majorité (80,7%) d'entre eux ont été recrutés dans des établissements publics. Plus de la moitié (57,8%) d'entre eux étaient célibataire et la majorité (87,1%) des participants sont chrétiens. La moitié des répondants (49,9 %) avaient un niveau d'étude secondaire et la plupart (58,2%) avaient un salaire de moins de 100 milles franc le mois.
- La principale forme de violence obstétricale identifiée était les soins non consentis, rapportés par 65 % des mères (564 femmes). La violence verbale était le deuxième type de violence le plus souvent signalée, avec 48,2 % des participantes l'ayant vécue. La négligence a été rapportée par 33,3 % des mères, et la violence physique par 20,2 %. De plus, 30 % des femmes ont signalé avoir subi des détentions abusives
- Plusieurs facteurs sont associés à la violence obstétricale, incluant le site de recrutement (hôpital public), le mode d'admission (référé), l'heure d'accouchement (nuit) et le statut du conjoint (sans emploi).
- La prévalence du syndrome de stress post-traumatique du post-partum, mesurée à six semaines après l'accouchement, était de 15,08% et celle de la dépression du post-partum11,8%. Les facteurs les plus significativement associés au syndrome de stress post-traumatique du post-partum sont la violence obstétricale et la détention, la violation du secret médical.

| Vic     | lences | ohstétricale | s lors de | l'accoucheme | ent dans trois | s hônitaux | de Vaoi | ındé |
|---------|--------|--------------|-----------|--------------|----------------|------------|---------|------|
| $\nu u$ | nences | oosien icaie | s iors ae | i uccoucheme | ni aans irois  | попицих    | ue rum  | mue  |

## **RECOMMANDATIONS**

### **❖** Au Ministère de la Santé Publique et aux autorités sanitaires

Mettre en œuvre des programmes de formation continue et d'humanisation des soins visant à atténuer l'ampleur inadmissible de la violence obstétricale pendant le travail dans nos structures hospitalières.

### ❖ À la FMBS et à la communauté scientifique

Mener une étude avec échantillon plus large dans d'autres régions du pays afin d'évaluer l'ampleur et les conséquences des violences obstétricales au niveau national.

Intégrer dans les curricula de formation des médecins et du personnel paramédicale l'humanisation des soins.

### **Aux praticiens hospitaliers**

Fournir des soins compatissants et respectueux à toutes les mères qui accouchent dans un établissement de santé, quel que soit leur statut socio-économique.

### **Aux femmes enceintes**

S'informer sur les différents comportements qui constituent les violences et les dénoncer.

## **REFERENCES**

- La prévention et l'élimination du manque de respect et des mauvais traitements lors de l'accouchement dans des établissements de soins [Internet]. Disponible sur : https://www.who.int/fr/publications/i/item/WHO-RHR-14.23
- 2. Actes sexistes durant le suivi gynécologique et obstétrical : reconnaître et mettre fin à des violences longtemps ignorées Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes [Internet]. Disponible sur : https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/sante-droits-sexuels-et-reproductifs/actualites/article/actes-sexistes-durant-le-suivi-gynecologique-et-obstetrical-reconnaître-et
- 3. Violence against women [Internet]. Disponible sur : https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women
- 4. Haute Autorité de Santé Mission du responsable d'établissement et rôle de l'encadrement dans la prévention et le traitement de la maltraitance [Internet]. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/jcms/c\_2835208/fr/mission-du-responsable-d-etablissement-et-role-de-l-encadrement-dans-la-prevention-et-le-traitement-de-la-maltraitance
- 5. Pérez D'Gregorio R. Obstetric violence: A new legal term introduced in Venezuela. International Journal of Gynecology & Obstetrics. 2015;111(3):201-202 Disponible sur: https://ciane.net/id=2642/fr
- 6. Miller S, Lalonde A. The global epidemic of abuse and disrespect during childbirth: History, evidence, interventions, and FIGO's mother—baby friendly birthing facilities initiative. Int J Gynecol Obstet [Internet]. 2015;131(S1). Disponible sur: https://obgyn.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1016/j.ijgo.2015.02.005
- 7. Explorer les preuves du manque de respect et des abus lors des accouchements en établissement : rapport d'une analyse du paysage AlignMNH [Internet]. Disponible sur: https://www.alignmnh.org/fr/resource/exploring-evidence-for-disrespect-and-abuse-in-facility-based-childbirth-report-of-a-landscape-analysis/
- 8. Bruggemann AJ, Wijma B, Swahnberg K. Abuse in Health Care: A Concept Analysis. Scandinavian Journal of Caring Sciences.2012;26:123-132. Disponible sur: https://www.scirp.org/reference/referencespapers?referenceid=1604422
- 9. d'Oliveira AFPL, Diniz SG, Schraiber LB. Violence against women in health-care institutions: an emerging problem. Lancet Lond Engl. 2002;359(9318):1681-5.

- Kujawski S, Mbaruku G, Freedman LP, Ramsey K, Moyo W, Kruk ME. Association Between Disrespect and Abuse During Childbirth and Women's Confidence in Health Facilities in Tanzania. Matern Child Health J. 2015;19(10):2243-50.
- 11. Sando D, Kendall T, Lyatuu G, Ratcliffe H, McDonald K, Mwanyika-Sando M, et al. Disrespect and abuse during childbirth in Tanzania: are women living with HIV more vulnerable? J Acquir Immune Defic Syndr 1999. 2014;67(4):S228-234.
- 12. Okafor II, Ugwu EO, Obi SN. Disrespect and abuse during facility-based childbirth in a low-income country. Int J Gynaecol Obstet Off Organ Int Fed Gynaecol Obstet. 2015;128(2):110-3.
- 13. «*J'avais l'impression de n'avoir aucun contrôle* » : Qu'est-ce que la violence obstétricale ? [Internet]. Disponible sur : https://www.orfq.inrs.ca/javais-limpression-de-navoir-aucun-controle-quest-ce-que-la-violence-obstetricale/
- 14. Herman E. Andrée Rivard, Histoire de l'accouchement dans un Québec moderne. Lectures [Internet]. Disponible sur : https://journals.openedition.org/lectures/17197
- 15. Gérard NDN. Analyse des Déterminants de la Martraitance des Femmes en Couche dans les Hôpitaux Publics en Côte d'Ivoire : cas du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Divo. Eur Sci J ESJ. 2022;11:458-458.
- 16. Abuya T, Warren CE, Miller N, Njuki R, Ndwiga C, Maranga A, et al. Exploring the Prevalence of Disrespect and Abuse during Childbirth in Kenya. PLOS ONE. 2015;10(4):e0123606.
- 17. Dwekat IMM, Ismail TAT, Ibrahim MI, Ghrayeb F, Abbas E. Mistreatment of Women during Childbirth and Associated Factors in Northern West Bank, Palestine. Int J Environ Res Public Health. 2022;19(20):13180.
- 18. Jungari S, Sharma B, Wagh D. Beyond Maternal Mortality: A Systematic Review of Evidences on Mistreatment and Disrespect During Childbirth in Health Facilities in India. Trauma Violence Abuse. 2021;22(4):739-51.
- 19. Terán P, Castellanos C, González Blanco M, Ramos D. Violencia obstétrica: percepción de las usuarias. Rev Obstet Ginecol Venezuela. 2013;73(3):171-80.
- 20. Mesenburg MA, Victora CG, Jacob Serruya S, Ponce de León R, Damaso AH, Domingues MR, et al. Disrespect and abuse of women during the process of childbirth in the 2015 Pelotas birth cohort. Reprod Health. 2018;15(1):54.

- 21. Valdez Santiago R, Hidalgo Solórzano E del C, Mojarro Iñiguez M, Arenas Monreal L. Nueva evidencia a un viejo problema: el abuso de las mujeres en las salas de parto. Rev CONAMED. 2013;18(1):14-20.
- 22. Sando D, Abuya T, Asefa A, Banks KP, Freedman LP, Kujawski S, et al. Methods used in prevalence studies of disrespect and abuse during facility based childbirth: lessons learned. Reprod Health. 2017;14(1):127.
- 23. Asefa A, Bekele D, Morgan A, Kermode M. Service providers' experiences of disrespectful and abusive behavior towards women during facility based childbirth in Addis Ababa, Ethiopia. Reprod Health. 2018;15(1):4.
- 24. Fisher J, Astbury J, Smith A. Adverse psychological impact of operative obstetric interventions: a prospective longitudinal study. Aust N Z J Psychiatry. 1997;31(5):728-38.
- 25. Gottvall K, Waldenström U. Does a traumatic birth experience have an impact on future reproduction? BJOG Int J Obstet Gynaecol. 2002;109(3):254-60.
- 26. Douleur et réhabilitation en post-partum [Internet]. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/279277858\_Douleur\_et\_rehabilitation\_en\_post-partum
- 27. Le vécu de l'accouchement et le sentiment de contrôle perçu par la femme lors du travail : un impact sur les relations précoces mère bébé ? | Cairn.info [Internet]. Disponible sur : https://shs.cairn.info/revue-de-medecine-perinatale-2016-4-page-199?lang=fr
- 28. Masson E. État de stress post-traumatique et accouchement classique : revue de littérature [Internet]. EM-Consulte. Disponible sur : https://www.em-consulte.com/article/235835/etat-de-stress-post-traumatique-et-accouchement-cl
- 29. Kruk ME, Kujawski S, Mbaruku G, Ramsey K, Moyo W, Freedman LP. Disrespectful and abusive treatment during facility delivery in Tanzania: a facility and community survey. Health Policy Plan. 2018;33(1):e26-33.
- 30. Etouckey EN. Prevalence of Consent in Obstetric Surgery in a Tertiary Hospital of Cameroon. J Forensic Sci Crim Investig [Internet]. 2022;15(4). Disponible sur: https://juniperpublishers.com/jfsci/JFSCI.MS.ID.555920.php
- 31. Stewart DE, Vigod S. Postpartum Depression. N Engl J Med. 2016;375(22):2177-86.
- 32. Cox J. Thirty years with the Edinburgh Postnatal Depression Scale: voices from the past and recommendations for the future. Br J Psychiatry J Ment Sci. 2019;214(3):127-9.

- 33. Cox JL, Holden JM, Sagovsky R. Detection of postnatal depression. Development of the 10-item Edinburgh Postnatal Depression Scale. Br J Psychiatry J Ment Sci. 1987;150:782-6.
- 34. DeMier RL, Hynan MT, Harris HB, Manniello RL. Perinatal stressors as predictors of symptoms of posttraumatic stress in mothers of infants at high risk. J Perinatol Off J Calif Perinat Assoc. 1996;16(4):276-80.
- 35. Obstetric violence and its associated factors among postnatal women in a Specialized Comprehensive Hospital, Amhara Region, Northwest Ethiopia PubMed [Internet]. Disponible sur: https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31533858/
- 36. Ferede WY, Gudayu TW, Gessesse DN, Erega BB. Respectful maternity care and associated factors among mothers who gave birth at public health institutions in South Gondar Zone, Northwest Ethiopia 2021. Womens Health. 2022;18:17455057221116505.
- 37. Mena-Tudela D, Iglesias-Casás S, González-Chordá VM, Cervera-Gasch Á, Andreu-Pejó L, Valero-Chilleron MJ. Obstetric Violence in Spain (Part II): Interventionism and Medicalization during Birth. Int J Environ Res Public Health. 2020;18(1):199.
- 38. Lansky S, Souza KV de, Peixoto ER de M, Oliveira BJ, Diniz CSG, Vieira NF, et al. Obstetric violence: influences of the Senses of Birth exhibition in pregnant women childbirth experience. Cienc Saude Coletiva. 2019;24(8):2811-24.
- 39. Chadwick RJ. Obstetric violence in South Africa. S Afr Med J. 2016;106(5):423-4.
- 40. Neither Medicine Nor Health Care Staff Members Are Violent By Nature: Obstetric Violence From an Interactionist Perspective PubMed [Internet]. Disponible sur: https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/29749290/
- 41. Gebremichael MW, Worku A, Medhanyie AA, Berhane Y. Mothers' experience of disrespect and abuse during maternity care in northern Ethiopia. Glob Health Action. 2018;11(sup3):1465215.
- 42. Siraj A, Teka W, Hebo H. Prevalence of disrespect and abuse during facility based child birth and associated factors, Jimma University Medical Center, Southwest Ethiopia. BMC Pregnancy Childbirth. 2019;19(1):185.
- 43. Kruk ME, Paczkowski M, Mbaruku G, Pinho H de, Galea S. Women's Preferences for Place of Delivery in Rural Tanzania: A Population-Based Discrete Choice Experiment. Am J Public Health. 2009;99(9):1666.

- 44. Gissler M, Alexander S, MacFarlane A, Small R, Stray-Pedersen B, Zeitlin J, et al. Stillbirths and infant deaths among migrants in industrialized countries. Acta Obstet Gynecol Scand. 2009;88(2):134-48.
- 45. Howell EA, Egorova N, Balbierz A, Zeitlin J, Hebert PL. Black-white differences in severe maternal morbidity and site of care. Am J Obstet Gynecol. 2016;214(1):122.e1-7.
- 46. Bohren MA, Vogel JP, Hunter EC, Lutsiv O, Makh SK, Souza JP, et al. The Mistreatment of Women during Childbirth in Health Facilities Globally: A Mixed-Methods Systematic Review. PLoS Med. 2015;12(6):e1001847.
- 47. Sadler M, Santos MJ, Ruiz-Berdún D, Rojas GL, Skoko E, Gillen P, et al. Moving beyond disrespect and abuse: addressing the structural dimensions of obstetric violence. Reprod Health Matters. 2016;24(47):47-55.
- 48. WHO recommendations: intrapartum care for a positive childbirth experience [Internet]. Disponible sur: https://www.who.int/publications/i/item/9789241550215
- 49. Mihret MS. Obstetric violence and its associated factors among postnatal women in a Specialized Comprehensive Hospital, Amhara Region, Northwest Ethiopia. BMC Res Notes. 2019;12(1):600.
- 50. Millicent Dzomeku V, van Wyk B, Lori JR. Experiences of women receiving childbirth care from public health facilities in Kumasi, Ghana. Midwifery. 2017;55:90-5.
- 51. The prevalence of disrespect and abuse during facility-based childbirth in urban Tanzania | BMC Pregnancy and Childbirth | Full Text [Internet]. Disponible sur : https://bmcpregnancychildbirth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12884-016-1019-4
- 52. Wassihun B, Zeleke S. Compassionate and respectful maternity care during facility based child birth and women's intent to use maternity service in Bahir Dar, Ethiopia. BMC Pregnancy Childbirth. 2018;18(1):294.
- 53. Bulto GA, Demissie DB, Tulu AS. Respectful maternity care during labor and childbirth and associated factors among women who gave birth at health institutions in the West Shewa zone, Oromia region, Central Ethiopia. BMC Pregnancy Childbirth. 2020;20(1):443.
- 54. Abuya T, Ndwiga C, Ritter J, Kanya L, Bellows B, Binkin N, et al. The effect of a multi-component intervention on disrespect and abuse during childbirth in Kenya. BMC Pregnancy Childbirth. 2015;15:224.

- 55. Martínez-Galiano JM, Martinez-Vazquez S, Rodríguez-Almagro J, Hernández-Martinez A. The magnitude of the problem of obstetric violence and its associated factors: A cross-sectional study. Women Birth J Aust Coll Midwives. 2021;34(5):e526-36.
- 56. Sørbye IK, Vangen S, Oneko O, Sundby J, Bergsjø P. Caesarean section among referred and self-referred birthing women: a cohort study from a tertiary hospital, northeastern Tanzania. BMC Pregnancy Childbirth. 2011;11:55.
- 57. Downe S, Lawrie TA, Finlayson K, Oladapo OT. Effectiveness of respectful care policies for women using routine intrapartum services: a systematic review. Reprod Health. 2018;15(1):23.
- 58. Adinew YM, Hall H, Marshall A, Kelly J. Disrespect and abuse during facility-based childbirth in central Ethiopia. Glob Health Action. 2021;14(1):1923327.
- 59. Perera D, Munas M, Swahnberg K, Wijewardene K, Infanti JJ. Obstetric Violence Is Prevalent in Routine Maternity Care: A Cross-Sectional Study of Obstetric Violence and Its Associated Factors among Pregnant Women in Sri Lanka's Colombo District. Int J Environ Res Public Health. 2022;19(16):9997.
- 60. Shiva L, Desai G, Satyanarayana VA, Venkataram P, Chandra PS. Negative Childbirth Experience and Post-traumatic Stress Disorder A Study Among Postpartum Women in South India. Front Psychiatry. 2021;12:640014.
- 61. Martinez-Vázquez S, Rodríguez-Almagro J, Hernández-Martínez A, Martínez-Galiano JM. Factors Associated with Postpartum Post-Traumatic Stress Disorder (PTSD) Following Obstetric Violence: A Cross-Sectional Study. J Pers Med. 2021;11(5):338.
- 62. Beck CT, Casavant S. Synthesis of Mixed Research on Posttraumatic Stress Related to Traumatic Birth. J Obstet Gynecol Neonatal Nurs JOGNN. 2019;48(4):385-97.
- 63. van Heumen MA, Hollander MH, van Pampus MG, van Dillen J, Stramrood CAI. Psychosocial Predictors of Postpartum Posttraumatic Stress Disorder in Women With a Traumatic Childbirth Experience. Front Psychiatry. 2018;9:348.

## **ANNEXES**

### ANNEXE1 : Consentement éclairé

**Identification du projet de recherche** : Violence obstétricale lors de l'accouchement dans trois Hôpitaux de Yaoundé

- Investigateur principal : NEKOU KENGNI David Blanc
- Numéro d'autorisation du Comité National d'Ethique :

Je soussignée Mme, Mlle.....

Accepte librement et volontairement de participer à l'investigation médicale intitulée :

Violence obstétricale lors de l'accouchement dans trois Hôpitaux de Yaoundé

Étant entendu que l'investigateur m'a informé et a répondu à toutes mes questions, l'investigateur m'a précisé que ma participation est libre, et que mon droit de retrait de cette recherche peut se faire à tout moment, ceci sans me porter aucun préjudice.

J'accepte que les données enregistrées à l'occasion de cette recherche puissent faire l'objet d'un traitement informatisé. Je pourrais exercer mon droit de rectification et d'opposition auprès de ce même investigateur.

Signature de l'investigateur

Signature de la participante

### Annexe 2 : Fiche technique

| Section A: caractéristiques socio-démographiques et obstétricales des répondants |   |                    |  |  |
|--|---|--------------------|--|--|
| 1.   | Âge : En années à compter du dernier anniversaire |                    |  |  |
| 2.   | État civil  | un. célibataire    |  |  |
|  |   | b. marié           |  |  |
|  |   | c. veuve           |  |  |
| 3.   | Religion  | un. aucun          |  |  |
|  |   | b. Christianisme   |  |  |
|  |   | c. Islam           |  |  |
|  |   | d. Traditionnel    |  |  |
|  |   | e. Autre           |  |  |
| 4.   | Région  | a. Ouest           |  |  |
|  |   | b. Littoral        |  |  |
|  |   | c. centre          |  |  |
|  |   | e. sud             |  |  |
|  |   | f. Est             |  |  |
|  |   | g. Nord-ouest      |  |  |
|  |   | h. Sud-ouest       |  |  |
|  |   | i. Adamaoua        |  |  |
|  |   | j. Nord            |  |  |
|  |   | k. Extrême-nord    |  |  |
| 5.   | Niveau d'éducation                                | un. aucun          |  |  |
|  |   | b. primaire        |  |  |
|  |   | c. secondaire      |  |  |
|  |   | d. tertiaire       |  |  |
| 6.   | Parité  | un.primipare       |  |  |
|  |   | b. multipare       |  |  |
|  |   | c. grand-multipare |  |  |

| 7.   | Mauvaise humeur ou  | a. Oui                                    |        |  |  |  |
|------|---|---|--------|--|--|--|
|      | dépression signalée au  | b. Non                                    |        |  |  |  |
|      | cours des 12 derniers   |   |        |  |  |  |
|      | mois  |   |        |  |  |  |
| 8.   | A déclaré avoir été   | a. Oui                                    |        |  |  |  |
|      | physiquement  | b. Non                                    |        |  |  |  |
|      | maltraité ou volé   |   |        |  |  |  |
| 9.   | Signalé des   | a. Oui                                    |        |  |  |  |
|      | complications lors de   | b. Non                                    |        |  |  |  |
|      | l'accouchement  |   |        |  |  |  |
| 10.  | Césarienne  | a. Oui                                    |        |  |  |  |
|      |   | b. Non                                    |        |  |  |  |
| 11.  | Salaire   | a. moyen                                  |        |  |  |  |
|      |   | b. modéré                                 |        |  |  |  |
|      |   | c. Élevé                                  |        |  |  |  |
| 12   | Accoucheuses  | a. Sage-femmes                            |        |  |  |  |
|      |   | b. gynécologue                            |        |  |  |  |
|      |   | c. résident/interne                       |        |  |  |  |
| 13.  | Mode d'admission  | a. Venu delle même                        |        |  |  |  |
|      |   | b. référée                                |        |  |  |  |
|      |   |   |        |  |  |  |
| 14   | Moment de   | a. en journée                             |        |  |  |  |
|      | l'accouchement  | b. dans la nuit                           |        |  |  |  |
| Sec  | tion B : divers soin  | ns irrespectueux et abusifs reçus lors de |        |  |  |  |
| l'ac | l'accouchement.   |   |        |  |  |  |
| Veu  | Veuillez cocher tout ce qui vous est arrivé lors de votre dernier |   |        |  |  |  |
| acco | accouchement  |   |        |  |  |  |
| 15.  | Violences physiques   | un. battu, giflé ou pincé                 | a. Oui |  |  |  |
|      | lors de   |   | b. Non |  |  |  |

|         | l'accouchement                              | b. attaché ou retenu pendant le travail  | a. Oui           |
|---------|---|--|------------------|
|         |   |  | b. Non           |
|         |   | c. épisiotomie pratiquée ou suturée sans | a. Oui           |
|         |   | anesthésie                               | b. Non           |
|         | d. sexuellement abusé par un agent de sant  |  | a. Oui           |
|         |   | pendant le travail                       | b. Non           |
|         |   | e. aucune des réponses ci-dessus         | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
| 16.     | Ces services vous ont                       | un. accouchement par césarienne          | a. Oui           |
|         | été offerts sans votre consentement éclairé |  | b. Non           |
|         | ou  | b. épisiotomie                           | a. Oui           |
|         | Autorisation                                |  | b. Non           |
|         |   | c. transfusion sanguine                  | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
|         |   | d. stérilisation                         | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
| e. augr |   | e. augmentation du travail               | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
|         |   | F. rasage des poils pubiens              | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
|         |   | g. aucune des réponses ci-dessus         | a. Oui           |
|         |   |  | b. Non           |
| 17.     | Des soins ou des                            | un. Statut VIH                           | a. Oui           |
|         | informations non                            |  | b. Non           |
|         | confidentiels vous                          |  |                  |
|         | concernant qui ont                          | b. âge                                   | a. Oui<br>b. Non |
|         |   |  | U. INUII         |

|    | été divulgués sans                  | c. antécédents médicaux                            | a. Oui |
|----|-------------------------------------|--|--------|
|    | votre autorisation                  |  | b. Non |
|    | comprend :                          | d. paternité de votre enfant                       | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
|    |                                     | e. aucune intimité pendant le travail              | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
|    |                                     | F. aucune des réponses ci-dessus                   | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
| 18 | 3. Vous avez reçu des               | un. Origine ethnique                               | a. Oui |
|    | services                            |  | b. Non |
|    | discriminatoires dans le travail en | b. adolescent (≤ 19 ans)                           | a. Oui |
|    | raison de :                         |  | b. Non |
|    |                                     | c. statut de mère célibataire                      | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
|    |                                     | d. VIH séropositif statut                          | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
|    |                                     | e. Faible Socio-économique statut                  | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
|    |                                     | F. aucune des réponses ci-dessus                   | a. Oui |
|    |                                     |  | b. Non |
| 19 | Abandon/négligence                  | un. laissé seul sans surveillance au deuxième      | a. Oui |
|    | reçu lors de<br>l'accouchement      | stade du travail                                   | b. Non |
|    |                                     | b. refus de la compagnie du travail par le mari ou | a. Oui |
|    |                                     | des parents proches                                | b. Non |
|    |                                     |  |        |

|     |  | c. L'accoucheuse n'est pas intervenue ou n'a pas appelé à l'aide du personnel expérimenté dans des conditions potentiellement mortelles  d. L'attention demandée n'a pas été accordée car le personnel était épuisé  e. aucune des réponses ci-dessus | a. Oui b. Non  a. Oui b. Non  a. Oui b. Non |
|-----|--|---|---|
| 20. | Les services de soins<br>non dignes ou<br>irrespectueux qui<br>vous sont prodigués<br>comprennent: | un. menacée de césarienne ou de mauvaise issue de grossesse afin de décourager la patiente de crier pendant le travail  b. grondé, crié ou traité de stupide pendant le   | a. Oui b. Non a. Oui                        |
|     |  | c. a reçu des remarques diffamatoires (diffamations) de la part des accoucheuses pendant le travail  d. blâmé ou intimidé pendant l'accouchement  | b. Non  a. Oui b. Non  a. Oui               |
|     |  | e. aucune des réponses ci-dessus  | a. Oui<br>b. Non                            |
| 21. | Vous avez été détenu<br>ou gardé dans<br>l'établissement de  | un. Vous ne pouviez pas payer vos factures d'hôpital à la sortie  | a. Oui<br>b. Non                            |
|     | santé plus que<br>nécessaire<br>parce que:   | b. Vous ne pouviez pas payer les factures<br>d'hôpital de bébé après la sortie de votre bébé  | a. Oui<br>b. Non                            |
|     |  | c. aucune des réponses ci-dessus  | a. Oui<br>b. Non                            |

### Annexe 3: Post-traumatic stress disorder Checlist version DSM-5

 $\underline{\text{Consignes}}$ : Cocher la case pour indiquer dans quelle mesure ce problème vous a affecté **dans** le dernier mois.

| Dans le dernier mois, dans quelle mesure avez-vous<br>été affecté par :  | Pas<br>du<br>tout | Un peu | Modérément | Веаисоир | Extrêmement |
|--|-------------------|--------|------------|----------|-------------|
| 1. Des souvenirs répétés, pénibles et involontaires de votre accouchement ?  |                   |        |            |          |             |
| 2. Des rêves répétés et pénibles de votre accouchement?  |                   |        |            |          |             |
| 3. Se sentir ou agir soudainement comme si vous viviez à nouveau l'expérience de votre accouchement ?  |                   |        |            |          |             |
| 4. Se sentir mal quand quelque chose vous rappelle votre accouchement?   |                   |        |            |          |             |
| 5. Avoir de fortes réactions physiques lorsque quelque chose vous rappelle votre accouchement t (accélération cardiaque, difficulté respiratoire, sudation)?   |                   |        |            |          |             |
| 6. Essayer d'éviter les souvenirs, pensées, et sentiments liés à votre accouchement?   |                   |        |            |          |             |
| 7. Essayer d'éviter les personnes et les choses qui vous rappellent votre accouchement (lieux, personnes, activités, objets) ?   |                   |        |            |          |             |
| 8. Des difficultés à vous rappeler des parties importantes de votre accouchement ?   |                   |        |            |          |             |
| 9. Des croyances négatives sur vous-même, les autres, le monde (des croyances Comme : je suis mauvais, j'ai quelque chose qui cloche, je ne peux avoir confiance en personne, le monde est dangereux)? |                   |        |            |          |             |
| 10. Vous blâmer ou blâmer quelqu'un d'autre pour votre accouchement ou ce qui s'est produit ensuite?   |                   |        |            |          |             |
| 11. Avoir des sentiments négatifs intenses tels que peur, horreur, colère, culpabilité, ou honte ?   |                   |        |            |          |             |
| 12. Perdre de l'intérêt pour des activités que vous aimiez auparavant ?  |                   |        |            |          |             |

| 13. Vous sentir distant ou coupé des autres ?   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| 14. Avoir du mal à éprouver des sentiments positifs (par exemple être incapable de ressentir de la joie ou de l'amour envers vos proches) ? |  |  |  |
| 15. Comportement irritable, explosions de colère, ou agir agressivement ?   |  |  |  |
| 16. Prendre des risques inconsidérés ou encore avoir des conduites qui pourraient vous mettre en danger ?                                   |  |  |  |
| 17. Être en état de « <i>super-alerte</i> », hyper vigilant ou sur vos gardes ?   |  |  |  |
| 18. Sursauter facilement ?  |  |  |  |
| 19. Avoir du mal à vous concentrer ?  |  |  |  |
| 20. Avoir du mal à trouver le sommeil ou à rester endormi ?   |  |  |  |

PCL-5 (8/14/2013) Weathers, Litz, Keane, Palmieri, Marx, & Schnurr – National Center for PTSD

Traduction française N. Desbiendras

## Annexe 4 : Questionnaire EPDS d'évaluation d'un état dépressif « Edinburg Postnatal Scale »

Vous venez d'avoir un bébé. Nous aimerions savoir comment vous vous sentez.

### PENDANT LA SEMAINE QUI VIENT DE S'ÉCOULER:

| (6-) J'ai eu tendance à me sentir dépassée par les évènements  |
|--|
| <ul> <li>3 Oui, la plupart du temps, je me suis sentie incapable de faire face aux situations</li> <li>2 Oui, parfois, je ne me suis pas sentie aussi capable de faire face que d'habitude</li> <li>1 Non, j'ai pu faire face à la plupart des situations</li> <li>0 Non, je me suis sentie aussi efficace que d'habitude</li> </ul> |
| <ul> <li>(7-) Je me suis sentie si malheureuse que j'ai eu des problèmes de sommeil</li> <li>3 Oui, la plupart du temps</li> <li>2 Oui, parfois</li> <li>1 Pas très souvent</li> </ul>   |
| 0 Non, pas du tout  (8-) Je me suis sentie triste ou peu heureuse  3 Oui, la plupart du temps  2 Oui, très souvent  1 Pas très souvent  0 Non, pas du tout   |
|  |

| (4-) Je me suis sentie inquiète ou soucieuse sans motif             | 9-) Je me suis sentie si malheureuse que j'en ai pleuré |
|---|---|
| 0 Non, pas du tout  | 3 Oui, la plupart du temps                              |
| 1 Presque jamais  | 2 Oui, très souvent                                     |
| 2 Oui, parfois  | 1 Seulement de temps en temps                           |
| 3 Oui, très souvent   | 0 Non, jamais   |
| (5-) Je me suis sentie effrayée ou paniquée sans vraiment de raison | (10-) Il m'est arrivé de penser à me faire mal          |
| 3 Oui, vraiment souvent   | 3 Oui, très souvent                                     |
| 2 Oui, parfois  | 2 Parfois   |
| 1 Non, pas très souvent   | 1 Presque jamais 0 Jamais                               |
| 0 Non, pas du tout  | O Januais   |

### Annexe 5 : Autorisation de recherche Hôpital Bethesda

MISSION DU PLEIN EVANGILE AU CAMEROUN

FULL GOSPEL MISSION CAMEROON
HOPITAL BETHESDA

ADMINISTRATION DE L'HOPITAL

B.P.11154, Nouvelle Route Bastos, Yaoundé Tel: (237) 691 63 50 80 hopitalbethesda2000@gmail.com REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie Peace-Work-Fatherland



N°/ R & f : 20 / A D M / D H B Y / 2 3

HOPITAL BETHESDA YDE BP:11154 691 63 50 80

CENTRE DE SANTE JESUS-SAUVE ET GUERIT DE GAROUA 690 20 34 92

CENTRE DE SANTE JESUS-SAUVE ET GUERIT DE MAMFE 697 20 39 62

CENTRE DE SANTE JESUS-SAUVE ET GUERIT DE NISONA 697 21 16 42

CENTRE DE SANTE JESUS-SAUVE ET GUERIT DE TOUBORO 690 20 16 38

### **AUTORISATION DE RECHERCHE**

Je soussigné **Dr TAWOUASSON TAMOFO** Éric Directeur de l'Hôpital Bethesda à Yaoundé. Autorise **Docteur NEKOU KENGNI David Blanc** étudiant en 4eme année de **gynécologie-obstétrique**, effectuera ses travaux d'enquête sur le thème «*Violences obstétricales lors de l'accouchement cas de l'hôpital Bethesda de Yaoundé*».

L'intéressée devra se conformer au règlement intérieur en vigueur dans notre institution et déposer obligatoirement une copie finale de son travail à l'Administration de l'Hôpital Bethesda. Le matériel nécessaire aux manipulations sera totalement fourni par l'intéressée.

La présente autorisation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé le 16/04/2024

TAL BETTHE SOLD THE S

Le Directeur

Dr Caworden Formofo Eri Gynécologie - Dettétricien Directeur Höpital Bethesda ONMC 8050

PAS D'AUTRE CHRIST

PAS D'AUTRE ESPRIT

PAS D'AUTRE EVANGILE 2COR.11 : Page 24

### Annexe 6 : Clairance de la faculté de la FMBS

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DES SCIENCES BIOMÉDICALES

COMITÉ INSTITUTIONNEL D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE

Tel/ fax: 22 31-05-86 22 311224

Email: decanatfmsb@hotmail.com

A RECHERCHE

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF MEDICINE AND BIOMEDICAL SCIENCES

INSTITUTIONAL ETHICAL REVIEW BOARD

Ret.: N° 100 /UY1/FMSB/VDRC/DASR/CSD CLAIRANCE ETHIQUE 1 0 SEPT 2024

LO COMITÉ INSTITUTIONNEL D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE (CIER) de la FMSO 3 examiné

La demande de la clairance éthique sodmise par :

M.Mme: NEKOU KENGNI DAVID BLANC

Matricule: 19S1236

Travaillant sous la direction de :

Pr DOHBIT Julius SAMA
Dr METOGO NTSAMA Junie Annicko
Dr MENDOUA Florence

Concernant le projet de recherche intitulé :

Violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundê ∋

Les principales observations sont les suivantes

**Evaluation scientifique** 

Evaluation de la convenance institutionnelle/valeur sociale

Equilibre des risques et des bénéfices

Respect du consentement libre et éclairé

Respect de la vie privée et des renseignements personnel

(confidentialité) :

Respect de la justice dans le choix des sujets

Respect des personnes vulnérables :

Réduction des inconvénients/optimalisation des avantages

Gestion des compensations financières des sujets Gestion des conflits d'intérêt impliquant le chercheur

Pour toutes ces raisons, le CIER émet un avis favorable sous réserve des modifications recommandées dans la grille d'évalua

scientifique. L'équipe de recherche est responsable du respect du protocole approuvé et ne devra pas y apporter d'amendement l'équipe de recherche est responsable du respect du protocole approuvé et ne devra pas y apporter d'amendement favorable du CER. Elle devra collaborer avec le CIER. lorsque nécessaire, pour le suivi de la muse en ceuy e dudit protoco

favorable du Cleff. Elle devra collaborer avec le CIER. lorsque nécessaire, pour le suivi de la little de la

LE PRESIDENT DU COMITE ETHIQUE

Mme Abona Ondoa nte Olama Marie Chérèse

### Annexe 7 : Clairance de L'Hôpital gynéco-obstétrique de Yaoundé



### COMITE INSTITUTIONNEL D'ETHIQUE DE LA RECHERCHE POUR LA SANTE HUMAINE (CIERSH)

Arrêté n° 0977 du MINSANTE du 18 avril 2012 portant création et organisation des Comités d'Ethiques de la Recherche pour la santé Humaines. (CERSH).

# AUTORISATION Nº 691/CIERSH/DM/2024 CLAIRANCE ETHIQUE

Le Comité Institutionnel d'Ethique de la Recherche pour la Santé Humaine (CIERSH) a examiné le 30 avril 2024, la demande d'autorisation et le Protocole de recherche intitulé « violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundé » soumis par Dr NEKOU KENGNI DAVID BLANC.

Le sujet est digne d'intérêt. Les objectifs sont bien définis. La procédure de recherche proposée ne comporte aucune méthode invasive préjudiciable aux participants. Le formulaire de consentement éclairé est présent et la confidentialité des données est préservée. Pour les raisons qui précèdent, le CIERSH de HGOPY donne son accord pour la mise en œuvre de la présente recherche.

Dr NEKOU KENGNI DAVID BLANC devra se conformer au règlement en vigueur à HGOPY et déposer obligatoirement une copie de ses travaux à la Direction Médicale de ladite formation sanitaire.

Yaoundé, le 13 MAI 2024

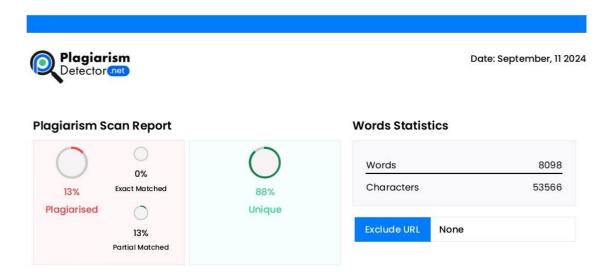
LE PRESIDENT

rof MBU Robinson
Directeur Général

N°1827 ; Rue 1564 ; Ngousso ; Yaoundé Sème BP : 4362 Tél. : 242 05 92 94 / 222 21 24 33 / 222 21 24 31 Fax : 222 21 24 30

E-mail: hgopy@hotmail.com / hgopy@hgopy.cm

### Annexe 8 : Résultat test anti plagiat



#### Content Checked For Plagiarism

Commencez à taper du texte ou collez du texte ici. « Minimum 1000 Violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundé CV Introduction : La violence obstétrique est une forme spécifique de violence infligée aux femmes, compromettant leurs droits fondamentaux et se manifestant par une assistance déshumanisée lors des soins obstétriques. Ce phénomène représente un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, avec des conséquences physiques et psychologiques significatives. La rareté des données sur ce sujet dans notre pays a motivé cette étude, visant à évaluer la prévalence, les formes, les facteurs associés, et les complications des violences obstétricales. Méthodologie : Cette étude transversale analytique avec collecte prospective de données a été réalisée de mai à août 2024 dans trois hôpitaux de Yaoundé. Ont été incluses les femmes ayant accouchées dans ces établissements pendant la période d'étude et ayant donné leur consentement. Les données ont été recueillies prospectivement, saisies, et analysées à l'aide du logiciel SPSS version 23.0. Le degré de significativité a été défini pour p-valeur <0,05. Résultats : Sur les 868 femmes incluses, 74,8 % ont subi des violences obstétricales. La majorité des participants étaient âgés de 25 à 29 ans (34,2 %) et avaient accouché dans des hôpitaux publics (80,7 %). La plupart étaient célibataires (57,8 %) et multipares (70,9 %), avec un niveau d'étude secondaire (49,9 %). Les principales formes de violence identifiées étaient les soins non consentis (65 %) et la violence verbale (48,2 %). Les femmes hospitalisées dans des établissements publics (aOR=4,19 ; p<0,0001), celles référées pour l'accouchement (aOR=2,11 ; p<0,0001), celles accouchant la nuit (aOR=3 ,39 ; p=0,024), et celles ayant des partenaires sans emploi (aOR=3,16; p=0,001), étaient plus susceptibles de subir des violences obstétricales. À six semaines post-partum, 15,08 % des femmes présentaient des symptômes de stress posttraumatique (SPT) et 11,8 % des symptômes dépressifs. Les violences obstétricales (aOR=7,39 ; p<0,0001), les détentions abusives (aOR=12,16 ; p<0,0001), et les violations du secret médical (aOR=3,39 ; p=0,024 ) étaient fortement associés au SPT. Quant à la dépression post-partum, elle était associée à la violence obstétricale (aOR=4,39 ; p=0,004), à la violence physique (aOR=6,39; p=0,024) et aux soins non consentis (aOR=3,16; p=0,008). Conclusion: Les

Dana 1 of 1/

| Violences obstétricales lors de l'accouchement dans trois hôpitaux de Yaoundé |
|---|
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |
|   |